



(Image-Média: Alain Bédard)

Karine Lamy, future agricultrice

Agricultrice, elle sera!

Yamachiche

«**Q**uand je pense au conseiller en orientation scolaire qui m'avait dit que je ferais une bonne réceptionniste... Elle qui rêvait de grands espaces et d'animaux.

Les techniques administratives interrompues après deux sessions? C'était pour rassurer ses parents qui connaissent les difficultés du métier pour lequel elle se dit prédestinée. Karine Lamy a toujours voulu être une agricultrice... Une agricultrice elle sera.



Isabelle Légaré

Karine avait deux ans lorsque son père a laissé un poste enviable à la Centrale nucléaire de Gentilly pour risquer un retour à la terre. «Il n'y avait pas d'eau ni d'électricité dans la maison», ajoute fièrement la jeune femme de 18 ans en faisant circuler les photos sur lesquelles on aperçoit une terre vierge et de vieux bâtiments que ses parents, Yvon et Huguette, ont détruit pour mieux reconstruire. Seize ans plus tard, la maison de campagne se fait belle et moderne et annonce une terre de 250 acres. «Cent quarante truies et 2500 porcs livrés par année», lance M. Lamy sans vouloir s'immiscer dans la conversation.

Karine rêve tout haut de prendre possession du domaine familial. La relève, c'est elle, l'aînée d'une famille de deux enfants, deux filles.

Un rêve qui se fait déjà, un peu, beaucoup, réalité. Son père, un éleveur de porcs et producteur céréalier, suit de très près les études de sa fille inscrite en agriculture animale conventionnelle, un programme dispensé, entre autres, par le Cégep de Victoriaville.

«C'est ici que je veux travailler», insiste Karine. Attachée à la terre et à toutes ses valeurs, la collégienne n'a pas peur des longues journées de travail. À une époque où la société valorise la qualité de vie en réclamant la semaine de quatre jours, la jeune femme répète qu'elle a l'habitude de se lever tôt, sept jours sur sept, comme elle respire d'aise à chaque fois que son regard se pose à perte de vue. «Dans mon logement, à Victoriaville, je me sens «pognée». J'ai l'impression de marcher continuellement dans le même espace. Non, je ne suis pas faite pour travailler dans un bureau entre 9 et 5.»

Étudier n'a jamais été aussi intéressant que dans sa ville d'adoption. Techniques de labourage, fertilisants, pesticides, gestion financière et des ressources humaines, accords du GATT et de l'ALENA, etc., elle fréquente l'école de la vraie vie.

«Tous les cours me seront utiles», ajoute Karine qui partage ses

connaissances avec son père qui profite régulièrement, quant à lui, des cours d'appoint offerts par son syndicat ou par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

Sur 35 étudiants en première année, neuf sont des filles, des jeunes femmes qui aspirent également à diriger leur propre entreprise agricole.

«Ça ne faisait pas trois semaines que j'étais à Victoriaville qu'on sortait ensemble», avoue Karine les yeux brillants. Son petit ami étudie en agriculture. Fils d'un producteur laitier, il semble que ce dernier ne détesterait pas «les petits cochons», précise la jeune femme dont le choix ne se pose pas entre travailler avec son conjoint — «C'est plus agréable» — et engager — «Ça coûte cher» — un homme à tout faire, une alternative tout de même envisagée en cas de célibat.

Karine connaît la pression du métier. Son père pourrait lui en parler des heures durant. Les vacances sont rares et courtes chez les agriculteurs. En Floride ou ailleurs, loin de la ferme et des animaux, le couple Lamy ne réussit pas à faire le vide totalement. «Ce n'est pas comme la porte de ton bureau que tu fermes à clé avant de partir», rappelle-t-il.

Sa fille connaît le refrain comme elle est persuadée qu'il n'existe pas de profession idéale. «Mais j'aurai un emploi stable. Seule la faillite, et encore, pourrait me faire perdre mon travail», dit-elle. Car avec une bonne gestion, assure Karine, elle sera capable de tenir le fort et de prévoir les années creuses. «Il y aura toujours de la place pour les produits de la terre et de la ferme dans nos assiettes.»

Filles en tête

«Karine est une pionnière. Une jeune femme qui prend la relève de l'exploitation agricole familiale n'est pas une image très répandue au Québec, même en 1995», témoigne Mme Jocelyne Parisé, directrice des services aux agricultrices, direction qui relève du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

Depuis le début du mois d'avril, en collaboration avec le Mouvement Desjardins, le MAPAQ fait la promotion de la relève agricole. Le slogan, «Avoir les filles en tête», s'adresse particulièrement aux parents. Le ministère souhaite influencer ces derniers dans leur façon de concevoir la place et le rôle de leur fille dans l'entreprise familiale.

«Les parents, sauf quelques rares exceptions, n'ont pas encore le réflexe de voir une relève en leur fille. Ils se tournent davantage vers le fils ou le conjoint de la fille», explique Mme Parisé. L'association père-fils est un modèle qui ne dément pas, comme le couple est la clef pour les filles qui veulent s'établir. «C'est très marquant», ajoute-t-elle avant d'insister: «La jeune femme qui veut prendre la relève doit l'exprimer sans ambiguïté.»

Des activités de promotion régionales seront mises de l'avant afin de faire connaître les jeunes agricultrices qui ont réussi à s'établir dans l'entreprise familiale. Des rencontres sont également prévues avec les parents, les jeunes et certains organismes afin de cibler les difficultés reliées à l'établissement de la relève.

Dans la participation des enfants aux activités de la ferme, les chercheurs ont observé une différence entre les filles et les garçons. Un premier écart apparaît vers l'âge de douze ans; plus souvent qu'autrement, la fille ne participe plus aux travaux de la ferme pour partager, avec sa mère, les tâches domestiques.

Tendances et perspectives

L'année dernière, le MAPAQ rendait public les résultats de l'étude: «Les agricultrices au Québec, tendances et perspectives».

Plus de 2000 questionnaires ont été expédiés, au hasard, à des femmes vivant dans des exploitations agricoles. De ce nombre, 900 ont été complétés par des répondantes provenant de toutes les régions du Québec.

Les trois principales tâches des agricultrices: la gestion des salaires (58%), la tenue de livres et de la comptabilité (53%) et le partage de la gestion financière avec le conjoint ou les associés (46%).

Au niveau de l'accès à la propriété, entre 1940 et 1965, 64% des répondantes ne possédaient aucun titre de propriété. Ce pourcentage chute à 24% après 1986.

Trente-trois pour cent des femmes interrogées déclarent être propriétaires uniques ou copropriétaires égalitaires ou majoritaires.

Près de la moitié des répondantes ayant acquis des titres de propriété disent avoir augmenté leur motivation au travail, leur participation à la prise de décision et les échanges sur les objectifs poursuivis par les propriétaires de l'exploitation agricole.

La formation

La majorité des répondantes (84%) exigent que leur relève soit formée en agriculture et qu'elle détienne, de préférence, un diplôme d'études collégiales.

C'est le cas de Karine et de ses compagnes de classe. En minorité au Cégep de Victoriaville, elles sont majoritaires, cependant, dans les Instituts de techniques agro-alimentaires de Saint-Hyacinthe et de La Pocatière. «En effet, les étudiantes sont plus nombreuses que les gars», a pu vérifier Mme Parisé.

Quant à leurs aînées, le MAPAQ entend les inciter à acquérir de nouvelles connaissances, particulièrement en analyse technico-économique et en planification financière. Le ministère veut reconnaître ainsi l'apport des femmes dans la gestion de l'exploitation agricole au Québec. ●



Spectacles

L'offre dépasse
la demande

— page P4

Voyages

Amsterdam:
ville sur l'eau

— page P14



Angèle St-Yves de Charette

Toujours prête à repousser les barrières

Stéphan Ratelle
Shawinigan

«Je ne me suis jamais interdit de choses parce que j'étais une femme ou parce que c'était nouveau.» Angèle St-Yves, ingénieure agronome, est une véritable défonceuse de portes. Toute sa vie, la superfemme originaire de la municipalité de Charette a repoussé la barrière des préjugés. Elle fut, dans les années 70, la toute première femme à obtenir un baccalauréat en génie rural à l'Université Laval. Elle fut la première femme à devenir présidente de l'Ordre des agronomes du Québec en 1986. Elle est aujourd'hui directrice du Centre fédéral de recherche et de développement sur les sols et les grandes cultures de Québec, seule femme à occuper ce poste au Canada.

La feuille de route de Mme St-Yves, 54 ans, est fort impressionnante et surtout marquée d'imprévu. Outre le poste à la station fédérale, elle fut également directrice à la Direction du milieu agricole et du contrôle des pesticides au ministère de l'Environnement du Québec, chef du Service agricole au même ministère...

Ses champs d'action: les aménagements hydro-agricoles, la gestion des sources de pollution diffuse, la valorisation agricole des boues d'épuration, le contrôle des pesticides.

Elle collectionne également les

honneurs: prix d'Excellence de la Presse, femme de l'année en agriculture au Salon de la femme, commandeur du mérite agronomique.

Il y a quelques mois, elle recevait la Médaille Gloire de l'Escole, re-

«Je ne me suis jamais interdit de choses parce que j'étais une femme ou parce que c'était nouveau.»

connaissance ultime de l'Université Laval aux diplômés qui font leur marque dans leur champ d'action.

Le club sélect comprend notamment Jean Chrétien; Yves Landry, pdg de Chrysler; Claude Bisson,

juge en chef du Québec, pour ne nommer que ceux-là.

Enseignante à Shawinigan-Sud

Et pourtant, rien, mais alors vraiment rien, ne la prédestinait à une telle carrière. Aînée d'une famille d'agriculteur-forestier de Charette, elle entreprend, à l'aube de la vingtaine, une carrière d'enseignante à Shawinigan-Sud. En 1961, son mariage avec Denis, l'homme de sa vie, l'entraîne dans une série d'aventures et de voyages. «celle qui prend mari prend pays», blague-t-elle. Première escale: la base militaire de la Nouvelle-Écosse où son mari termine son service militaire. Ensuite, la petite famille déménage à Québec où Denis entreprend des études universitaires. Puis, direction Lansing au Michigan ou l'homme obtient un doctorat en génie alimentaire au Michigan State University.

Aux États-Unis, Mme St-Yves opère une garderie. Luc et Marie-Christine, les enfants du couple, profitent de la compagnie d'une dizaine de bambins. C'est à ce moment que la vocation de Angèle St-Yves se précise. Elle, une femme, pouvait imiter son mari et entreprendre des études à l'université. «Je voyais vivre les Américaines qui travaillaient. Leurs enfants

n'étaient pas plus «traumatisés» que les miens que je couvais dans la ouate. J'ai décidé de poursuivre des études sans un sentiment de culpabilité»

En 1967, sa décision est prise. Angèle St-Yves va repousser les barrières; elle va entreprendre des études en génie rural. La famille de retour au Québec, elle s'inscrit au cégep afin d'obtenir les crédits indispensables à son admission à l'Université Laval. Au même moment, en 1968, la dernière-née, Valérie, vient compléter les rangs de la famille.

En janvier 1973, c'est finalement le grand saut universitaire. «J'étais tellement contente de moi que j'en braillais. J'avais 32 ans, j'étais fière.»

L'adaptation ne fut pas facile. Non seulement était-elle la seule femme, mais elle devait également s'adapter à de jeunes étudiants au sortir de l'adolescence. Elle devait aussi composer avec trois enfants qui avaient 10 ans et moins. Angèle St-Yves s'en est sorti avec les grands honneurs en obtenant même une maîtrise. «Il s'agit de mettre les priorités à la bonne place», indique celle qui se rend encore régulièrement à Charette visiter ses parents, Lucille Déziel et Léonard St-Yves.

Talentueuse, pendant ses études la compagnie SNC lui offre un contrat estival, en 1977, pour l'élaboration de plans pour des complexes d'élevages de bovins laitiers pour le Maroc. Ce fut un choc pour elle de découvrir ce pays. Les Marocains ont également sursauté en voyant une FEMME venir jouer à l'ingénieur. «Certains se demandaient pourquoi on avait envoyé la secrétaire. Les gens étaient un peu mal à l'aise de me voir dans le projet», constate-t-elle.

La femme

La situation de la femme est au coeur de ses préoccupations. Mme St-Yves a présenté plusieurs conférences afin de promouvoir l'implication des femmes dans les domaines scientifiques. «Il ne faut pas demander de privilèges, il faut simplement gagner notre place», prévient-elle. Chose certaine, le message a passé dans sa propre famille: Marie-Christine, 30 ans, est ingénieure mécanique et Valérie, 26 ans, la cadette, est médecin-résidente à l'Hôpital Saint-François d'Assise. «Valérie n'est pas ingénieure mais elle travaille en génie... cologie», blague la mère. Sans oublier le mari, Denis Désilets, lui-même ingénieur agronome.

Quant au fils aîné, qui est né sur

une base d'aviation, il est contrôleur aérien à Montréal.

Station de recherche

On compte 19 centres de recherche et de développement sur les sols et les grandes cultures au Canada. Les experts de la station de Québec que dirige Mme St-Yves effectuent notamment des recherches sur un blé parfaitement adapté aux conditions du Québec. Ils ont développé plusieurs variétés de céréales ainsi que de nouveaux types de foin. «Notre mandat est de développer des plantes fourragères et céréales adaptées à nos conditions nordiques. En fait, nous repoussons les frontières.»

Cette expression, «repousser les frontières», revient souvent chez Angèle St-Yves: que ce soit les frontières scientifiques, les frontières de la condition de la femme ou les frontières du Canada. Conférencière recherchée, Mme St-Yves fut notamment déléguée en France, au Brésil en Australie, dans plusieurs villes des États-Unis, au Mexique et à Haïti.

«Quand une porte s'ouvre, je mets mon pied pour ne pas qu'elle se referme, même si parfois ça fait mal», répond-elle, prête à répondre à de nouveaux défis. ●

Insolite



Coin, coin!

Mark Araujo aimerait bien donner à manger à cette famille de canards. Mais plus il s'avance plus ces bêtes à plumes se sauvent rapidement. Tout un problème pour un petit garçon de six ans. Coin, coin!

La lettre arrive 51 ans plus tard

■ Vicence, Italie (Reuter) — Une carte postale envoyée par un Italien à sa femme depuis un camp de travail en Allemagne lors de la Seconde Guerre mondiale est arrivée à bon port... 51 années plus tard.

«Les souvenirs de ces années atroces passées dans les camps ont aussitôt refait surface. Beaucoup de mes amis sont morts», a raconté Oreste Brunello, 84 ans.

La carte, envoyée en 1944 alors qu'il travaillait dans une mine à Essen, dans la région industrielle de la Ruhr, est arrivée à la maison familiale de Conco, dans les Alpes italiennes.

Hitler le plus hai

■ Londres (Reuter) — Adolf Hitler passe devant Saddam Hussein au palmarès de la haine des statues de cire chez Mme Tussaud à Londres, à en croire un sondage réalisé auprès des visiteurs.

Les statues les plus appréciées sont celles de Bill Clinton puis de Nelson Mandela. Côté Glamour, Cindy Crawford devance Claudia Schiffer. Championne toute catégorie, Diana, qui relègue là aussi Nelson Mandela en deuxième position.

Téléphomanie en Jordanie

■ Amman (AP) — Le gouvernement jordanien des télécommunications a lancé un appel aux adolescents de ce pays musulman pour qu'ils arrêtent d'appeler les services de téléphone rose, pour lesquels les publicités fleurissent dans les magazines.

«Ces appels nuisent à la famille jordanienne et violent les normes sociales du pays», a plaidé M. Jamal Sarayrah au cours d'une conférence de presse. Bien que destinées en théorie à se faire des «amis» et parler de tout et de rien, les conversations tournent en général assez vite autour du sexe.

Beaucoup de parents se plaignent également auprès du gouvernement de payer des factures de téléphone astronomiques; beaucoup de ces services sont basés au Canada ou aux États-Unis, et le coût d'une télécommunication s'élève alors à plus de 3 dollars la minute.

«Ces appels sont coûteux et don-

nent la migraine aux parents, qui n'arrivent pas à empêcher les adolescents d'appeler ces services, a déploré le ministre.

La statue de la reine Elisabeth décapitée

■ Canberra (AP) — La statue représentant la reine Elisabeth d'Angleterre dans le plus simple appareil, installée en bordure du lac à Canberra, a été décapitée pendant la nuit, selon la police.

L'oeuvre du sculpteur Greg Taylor, baptisée «Liz et Phil près du lac», représentait grandeur nature la reine et son époux le prince Philip tous deux nus et assis sur un banc. La statue a suscité la colère des monarchistes australiens, qui la jugent vulgaire et choquante. Le ou les auteurs de la décapitation n'ont toutefois pas été identifiés.

Greg Taylor a souligné que son oeuvre n'était pas un symbole d'intolérance mais un plaidoyer en faveur de la liberté d'expression.

Tempête de pollen

Non, non, il n'y a pas eu une tempête de neige en Chine. Mais, de nombreux citoyens chinois ont eu du mal à traverser la ville de Beijing, à cause du pollen qui provient d'une sorte d'arbre, le Liu Xu, qui à ce temps-ci de l'année se débarrasse de son pollen. Ainsi, il n'est pas rare d'observer un tel phénomène dans plusieurs villes. Avis aux personnes allergiques, ce ne sont pas des endroits à visiter pour l'instant.



«T'en souviens-tu Godin?»

Admirateurs, proches parents et amis du regretté journaliste, poète et politicien Gérard Godin, se réuniront dans quelques jours au cours d'une soirée entièrement dédiée à la mémoire de ce grand Trifluvien. Le Nouvelliste, qui a eu l'honneur de le compter en ses rangs au tout début de sa prolifique carrière, a joint quelques intimes de feu Gérard Godin, le temps de recueillir quelques souvenirs et de lui rendre l'hommage et l'affection qui lui sont dus.

Louisa Godin

Du sourire aux larmes

Champlain

Dans cette maison du bord du fleuve à Champlain, Mme Louisa Godin évoque des souvenirs qui font luire ses yeux pétillants de 88 années d'amour. «Faut pas que je pleure aujourd'hui parce que je sais qu'il a donc eu une belle vie...»

Dans les anecdotes qui se bousculent, Mme Louisa rigole à tous les coups de la complicité qu'elle partageait avec son fils Gérard. «Il avait beaucoup d'esprit, c'était un véritable imitateur. Il riait de tout mais avec une telle sincérité, sans jamais insulter personne.» Les rires sont aussi de la partie lorsqu'elle relate la jeunesse de son fils. «Un caractère en or, dit-elle. Jamais un mot plus haut que l'autre, mais il faisait toujours à sa tête. «Oui man!», l'imitait-elle à son tour. Il acceptait toujours tout mais il ne le faisait pas. On ne pouvait pourtant pas être choqué contre lui...»



Linda Corbo

En direction du Séminaire de Trois-Rivières, il quittait la maison, bouquins sous le bras, bien enveloppés de papier dissimulant les couvertures des volumes qui n'étaient souvent pas les bons, pas ceux des classes du moins. «Il partait avec d'autres livres, parfois des livres défendus... Il lisait tout le temps plutôt qu'étudier. Finalement, ça ne lui a pas nui.»

Gérald Godin n'a jamais terminé son cours classique, troquant ses



Avec cette photo datant du 23 février 1988 lors de la remise de la croix d'officier de l'Ordre national du mérite, Mme Louisa Godin a aussi reçu cette petite lettre: «Voilà la photo de la mère et de son rejeton. Je crois qu'il passait à ce moment dans mes yeux les tonnes d'amour et d'affection que j'éprouve pour toi. Ton humour, ta tendresse, ton orgueil bien placé, tout ça me remplit d'émotions diverses où souvent, le rire se mêle au «moton». Ton fils Gérard.»

derniers cours pour la salle de rédaction du Nouvelliste où il agissait au départ à titre de correcteur d'épreuves.

Six mois ont passé ainsi sans que les parents sachent ce qu'il faisait véritablement de son temps. «Mon mari et moi ne dormions pas la nuit, il rentrait à 4 h du matin... On ne s'est toutefois jamais opposé. On l'a laissé faire.»

Son départ pour Montréal a marqué la maison de Champlain de ses absences. À trois reprises, Loui-

sa Godin est allée faire les campagnes électorales avec lui, nettoyant et repassant chaque soir le même pantalon gris. «Il a fait la première campagne avec ce pantalon gris et un blaser bleu. Il s'est toujours habillé en séminariste», lance-t-elle. Devant les photos et les coupures de journaux qui s'étaient devant elle, Mme Godin note, «Regardez celle-là, c'est lorsqu'il a commencé à s'habiller en ministre», reprend-elle, moqueuse à son tour.

Le souvenir des campagnes électorales est heureux. «On riait tellement le soir», relate-t-elle. Reprenant ses paroles à lui, elle répète que chaque poète devrait être député puisque c'est là qu'on y apprend la vie. «Vous savez, je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui ait connu Gérard et qui ne l'ait pas aimé. Il aimait tout le monde et tout le monde l'aimait.»

Fin, doux et affable, répète-t-elle, ce qui ne l'a jamais empêché de défendre ses positions et décisions. «Il écrivait et disait tout ce qu'il pensait, souligne-t-elle non sans fierté. Encore aujourd'hui, je vois ce qui se passe au gouvernement et



Gérald Godin, 11 ans, à son départ pour le Séminaire de Trois-Rivières. On le voit ici sur la rue Bonaventure, sur le site du stationnement de l'Évêché qui remplace aujourd'hui les deux maisons que l'on peut voir sur cette photo en arrière-plan.

J'aimerais bien avoir son opinion... Pour moi, c'était plus qu'un fils, c'était un confident, un vrai ami. On s'est beaucoup aimé et beaucoup amusé.»

Les six semaines de convalescen-

ce que Gérard Godin a passées à Champlain ont marqué de nouveau leur tendre complicité. Six semaines à lacotter, à se taquiner, à regarder la télé de Radio-Canada. «Je manquais toutes mes émissions à l'autre canal mais je ne disais rien...», ajoute-t-elle, les yeux une fois de plus plissés par le rire.

Drôle et attachante, Mme Godin se fait calme, sereine mais aussi terriblement triste. «C'est incroyable qu'un enfant de 56 ans parte avant sa mère de 88 ans. La Providence m'en demande beaucoup.»

Le cahier de souvenirs qu'elle regarde quotidiennement reprend les moments heureux de la carrière de Gérard Godin et fait gonfler son cœur de mère. «Fière? Beaucoup. Pas par orgueil mais parce qu'il était heureux.»

«Dans ma mémoire, comme un frère»

- Louis Caron

Trois-Rivières (LC)

Louis Caron et Gérard Godin ont suivi un parcours parallèle, à commencer par leur début au Nouvelliste comme correcteur d'épreuves, puis se faufilant tous deux dans la salle de rédaction comme journaliste, puis flirtant tous deux avec les pages littéraires. «On était les deux seuls à avoir un intérêt pour la littérature. Je me suis tout de suite lié à lui. Gérard avait laissé son cours classique. À l'époque, on devenait journaliste par défaut», relate Louis Caron.

Le Nouvelliste est devenu le collègue de ces deux collégiens dans l'âme. À maintes reprises, le travail se terminait vers minuit ou une heure mais le duo préférait attendre le journal fraîchement sorti des presses à trois heures du matin. Les deux se dirigeaient à la gare de la rue Champflour et mangeaient leur soupe en lisant le journal. Puis, venait l'heure des courses avec la voiture sport de Gérard Godin en direction de Shawinigan en compagnie d'un typographe du journal. Jusqu'à 4 heures du matin.

Souvent, l'appartement de Louis Caron à Trois-Rivières devenait un véritable repaire. «Chez moi, c'était pour faire les fous. Chez moi ou encore sous une tente, l'été, à Port-Saint-François.» Parmi les souvenirs de Louis Caron, le rire est toujours présent. «On faisait des folies, on se racontait des blagues. Il avait de l'humour et était moqueur, ratoueux. Gérard était un homme qui aimait énormément rire de lui et des autres. Il avait une ferveur, une bonhomie, une bonne humeur et un goût de vivre considérable. Même quand il dénonçait les choses, il n'était pas austère. Jamais grave comme certains le croyaient.»

Déjà à cette époque, Louis Caron reconnaissait la conscience sociale épanouie et l'implication de son acolyte. «Gérald était plus intellectuel et plus rangé que moi», note-t-il tout de go. Aussi, lorsque la vie a séparé leur cheminement, il ne s'est pas étonné de suivre sa carrière, ses réflexions et ses poèmes. «Une langue si crue et si près des gens», note M. Caron. «C'était un provocateur mais encore et toujours avec humour et une extrême lucidité. Gérard voyait le mal dans la vie sans que cela ne le détruise. Il avait à la fois un immense amour et un immense désespoir. Un homme d'une énorme sensibilité qui utilisait l'humour comme arme de défense.»

Leurs routes ne se sont pas croisées beaucoup par la suite, une fois tous les cinq ans peut-être. À chaque moment, il s'en trouvait un pour faire rire l'autre. Dans un Salon du livre à Montréal, par exemple, ils se sont rencontrés, l'un descendant et l'autre montant un escalier roulant. Ils ont repris chacun de leur côté leur escalier respectif, poursuivant des brides de conversations à toutes les croisées. «Au lieu de s'attendre, on a joué le jeu. Toujours cet esprit de jouer qui nous revenait.» Le titre de ministre était d'ailleurs loin de transformer Gérard Godin. Bien au contraire. «Il le faisait exprès. Partout où on n'avait pas d'affaires à aller, on allait.»

Lors de la remise du Prix du gouverneur général à Gérard Godin, Louis Caron l'a présenté en une page, des mots qui ont coupé le souffle de Godin. «Il est arrivé sur la scène si bouleversé qu'il n'a pas pu parler. Il n'a pu que me regarder dans les yeux et me dire: p'tit chr... de Caron!» Quelque 400 convives sont ainsi restés sur leur appétit.



Gérald Godin

Puis, à toutes les rencontres suivantes, il a vu des larmes dans les yeux de Gérard Godin. «À chaque fois, il me prenait par les bras et il pleurait, comme s'il pleurait sur sa jeunesse perdue et l'époque d'insouciance qu'on avait vécue. On a commencé par rire et on a fini par pleurer. Je me demande si ça ne vient pas de la même source. Quand un homme est extrêmement heureux, il finit par pleurer aussi. Je crois que Gérard était un homme heureux et qu'il l'est resté jusque loin dans sa maladie. Il lui restait plein de projets, plein de convictions.»

Les souvenirs se font vifs, profonds et marqués maintenant de si-

lences. «Profondément ému», répond simplement Louis Caron. «Il n'est pas mort. Il va rester dans ma mémoire quotidienne et permanente. Comme un frère.»

Et d'une autre façon, il a inculqué cette mémoire auprès de ses élèves à l'Université de Paris, ceux à qui il a enseigné la culture et la littérature québécoises.

«Mon livre de base était le livre-synthèse de l'œuvre de Gérard. J'en avais fait venir une soixantaine. C'était ma façon à moi de les initier à la littérature québécoise. Je rigolais énormément en l'enseignant. J'étais très fier de moi. Très heureux.»

«Je me mourais de désirer vivre»

Ce vers, Gérard l'a écrit alors qu'il avait à peine vingt ans, en un temps où rien encore n'était accompli et voici que, déjà, tout pour lui est terminé. Aussi est-ce avec nostalgie que je veux évoquer brièvement ici cette période où il s'appretait à s'élaner dans la vie avec tant d'avidité.

Quand je pense à Gérard, je pense à mes vingt ans car c'est à cette époque que je l'ai connu. Cela nous ramène avant la construction du pont Laviolette, et pour un Nicotéain Trois-Rivières était une cité «lointaine» puisqu'il fallait se rendre à Saint-Angèle, attendre sur le quai, monter à bord du traversier. En été, ce trajet ne manquait pas de charme puisqu'il permettait de naviguer sur le fleuve, mais en hiver, les traversées étaient plus irrégulières et les retours nocturnes pas toujours assurés.

Or l'appartement de Louis Caron était parfois le lieu de fêtes qui duraient bien tard dans la nuit. C'est dans cette atmosphère que je rencontrais Gérard, jeune homme fougueux, d'une drôlerie irrésistible, et qui écrivait des poèmes. Il préparait alors son premier recueil, «Chansons très naïves», et, tout à son enthousiasme d'auteur qui va publier pour la première fois, il nous lisait les poèmes qu'il venait tout juste d'écrire. Il y avait chez lui un mélange de pudeur et de gouaillerie qui le rendait tout de suite sympathique et je lui accordais sans hésiter mon amitié. N'avait-il pas écrit: «craintif je ne me voulais que des amis»? (...)

Il y avait chez Gérard un poète du cœur, un lyrique contre lequel il se rebiffait avec son humour et ses gros mots. Ce grand sensible ne voulait surtout pas passer pour un sensible, et c'est ce mélange d'abandon et de refus qui donne le ton si particulier de ses meilleurs poèmes. (...)

J'allais donc à Trois-Rivières assez fréquemment. Mais Gérard, à son tour, traversait parfois le fleuve et venait me rendre visite à Port-Saint-François où je vivais (l'été, bien sûr) sous la tente. C'est là qu'il m'apporta avec fierté les épreuves de son manuscrit puis d'autres poèmes, intitulés «Poèmes pour Maria», qu'il envisageait déjà d'inclure dans un second recueil. C'est là, qu'un soir, en présence de plusieurs amis, autour d'un feu de juncs sur la grève, il me fit la surprise de lire «Clodomir», un poème d'un style tout nouveau. Il le lut avec son sens du comique et déclencha un fou rire général. (...)

C'était déjà le ton qui allait être le sien, celui d'un auteur qui avait à dire «une dent contre la poésie» et qui allait chercher à écrire des poèmes à la fois pathétiques et drôles, dépourvus de tout artifice littéraire, avec les mots de la langue parlée.

Gérald n'est plus mais c'est cette image qu'il me plaît de garder de lui, celle d'un éternel jeune homme, debout près du feu, récitant «Clodomir» et riant à gorge déployée pour cacher une intime blessure, blessure dont il allait découvrir par la suite qu'elle était celle de tout un peuple qui, lui aussi, se mourait de désirer vivre.»

Pierre Chatillon

On se bouscule aux portes

Trois-Rivières

De plus en plus, le phénomène des spectacles de fin d'année dans les écoles secondaires prend de l'ampleur. On s'attaque à des défis plus grands et on s'y investit toujours autant.

Même si le niveau de production n'est pas professionnel, on se doit de livrer la marchandise car le public, même indulgent, ne veut pas être déçu. Depuis bon nombre d'années, la population a eu droit à des productions d'envergure. «Les Misérables», «Belle et Frédéric», «Le Rêveur du Nil», «Joseph et son manteau de rêve» et «Cats» en sont des exemples frappants. Au Séminaire de Trois-Rivières et au Collège Marie de l'Incarnation, ce rendez-vous annuel existe depuis maintenant quinze ans. Cette tradition, qui émerveille à chaque

année voir le spectacle et y prennent goût. L'an dernier, je crois qu'il y a 80 filles qui ont postulé pour les rôles principaux. Il y a définitivement un attrait», fait-elle savoir.

Certains peuvent avoir une expérience des planches, mais la grande majorité en sont à leurs premiers pas dans le domaine. «Quand j'étais en 4e année, au primaire, j'avais participé à «Belle et Frédéric» comme figurante. A ce moment-là, j'avais dit que je serais dans la comédie musicale lorsque je serais en secondaire 5», se rappelle Madeleine Fugère.

Pour sa part, Alexandre-Philippe Avard est excité à l'idée de se retrouver sur la scène de la salle J.-Antonio-Thompson, sur les mêmes planches que les artistes professionnels, «avec les techniciens et les gros éclairages», précise cet ancien des Petits chanteurs de Trois-Rivières.

«Même si on a des répétitions ensemble, on est toujours ensemble, même durant



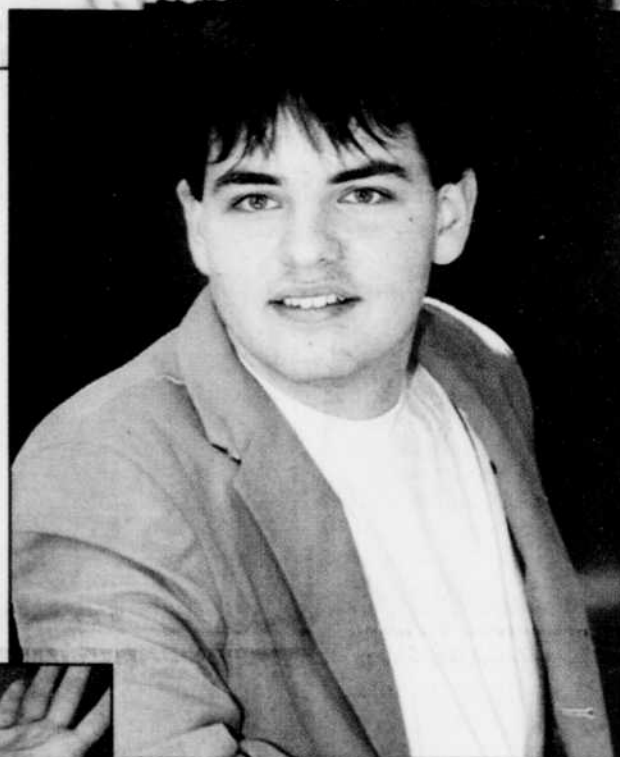
Roland Paillé



(Image-Média: Alain Bédard)
«West Side Story» nécessite la participation d'une cinquantaine de jeunes qui prennent tous leur rôle au sérieux.



(Image-Média: Alain Bédard)
Marie-Pierre Leblanc joue Anybody, membre de la bande des Jets.



(Image-Média: Alain Bédard)
Alexandre-Philippe Avard incarne le rôle de Tony, des Jets.



(Image-Média: Alain Bédard)
Madeleine Fugère personnifie Anita, du «gang» des Sharks.

année les spectateurs et qui surprend aussi des parents d'élèves, crée dans la masse étudiante de ces institutions un attrait remarquable.

Tellement qu'à chaque mois de septembre, le recrutement en vue de la prochaine production devient la source d'un heureux problème pour ceux qui ont à sélectionner les artistes en herbe. La raison? Il y a plus de candidats que de rôles: l'offre dépasse grandement la demande.

Cet engouement vient du fait que les participants suscitent un vif intérêt chez les plus jeunes qui vont les voir à l'oeuvre. Mais comme ce ne sont que ceux de secondaire 5 qui sont choisis, les cadets doivent prendre leur mal en patience avant de pouvoir solliciter un rôle. Mais ils en rêvent pendant tout le cours. Bref, on se bouscule aux portes quand arrivent les auditions.

«Il y a plusieurs filles au CMI - et je pense que c'est la même chose au séminaire - qui y pensent dès le secondaire 1», fait remarquer Elen Bellemare, membre de l'équipe des huit adultes qui encadrent cette année les jeunes dans la préparation de la comédie musicale «West Side Story». «C'est un très gros projet pour les deux institutions, et les jeunes, à partir de secondaire 1, vien-

nos temps libres. Ça m'a toujours passionnée, que le «gang» se tienne comme ça», témoigne-t-elle.

En jouant sur scène, Marie-Pierre Leblanc réalise son rêve et elle en savoure chaque instant. «J'adore jouer, me retrouver sur une scène. Je voyais ça tellement gros, tellement beau, que ça va bientôt être comme un rêve qui se réalise.»

De cette expérience enrichissante, Madeleine reconnaît avoir appris énormément.

«J'avais beaucoup de misère avec l'estime de soi - je n'avais pas confiance en moi - et ça m'a bien aidé. En même temps, ça m'a fait comprendre que si tu travailles pour quelque chose, c'est sûr que tu vas réussir. Des fois, c'est des petits dé-

tails, comme aller chercher une note. Mais à force de persévérance, tu y parviens», confie-t-elle.

«Il faut s'amuser»

En discutant avec ces jeunes, on note qu'ils maîtrisent déjà une belle maturité vis-à-vis le rôle qu'ils ont à remplir. La nervosité? Ils savent bien qu'elle sera là, le grand moment venu, mais ils préfèrent se concentrer sur ce qu'ils devront faire, et ce, de la façon la plus détendue que possible.

«La chose la plus importante est

de développer un lien avec le public. C'est sûr que tout le monde va être nerveux, mais c'est important de s'amuser sur scène. Il faut s'amuser, parce que lorsque c'est le cas, ça donne un bon show», assure Madeleine.

«Si on pratique assez, qu'on s'entraîne, qu'on dépanne quelqu'un qui oublie sa réplique, je pense qu'on va être correct. Le principal, c'est de posséder notre rôle et d'avoir une bonne présence sur scène. C'est certain que je vais avoir des papillons, mais je suis convaincue que ça va bien aller», dit Marie-Pierre.

Désir de prouver

À leur participation à la comédie musicale, les étudiants se donnent une mission: montrer ce qu'ils peuvent faire. «On a une occasion de prouver aux autres que les jeunes ne sont pas que des délinquants qui ne savent pas quoi faire de leur peau», lance Madeleine. «On est fier de montrer qu'on peut faire quelque chose de beau en travaillant», renchérit Marie-Pierre.

Impliquée depuis neuf ans dans la comédie musicale du STR et du CMI, Elen souligne que la «bande» subit une métamorphose en cours de route. «Je suis toujours impressionnée de voir le cheminement qu'ils font entre les mois de septembre et mai. Ils acquièrent énormément de confiance en eux», affirme-t-elle.

Être de la comédie musicale peut également être une source de fierté. «Quand j'ai appris que j'étais choisie, j'étais super contente, parce que les juges ne retiennent pas tout le monde. J'étais fière de moi. Ça m'a montré que j'avais du potentiel et qu'ils y croyaient. Puis ma famille va venir me voir et ils vont voir que je suis capable de jouer au théâtre», relate Marie-Pierre, qui ne cache pas sa joie à l'idée d'avoir la chance de montrer son savoir-faire.

Toujours faire mieux

Avec les années, les productions adoucies qu'ont montées les deux institutions privées ont forcé les promoteurs et artistes à élever la barre de la qualité.

«Au fil des ans, le plafond d'une année devient le plancher de l'année suivante», illustre André Cadorette, aussi de l'équipe des huit adultes, «Mais il ne faut pas oublier que les

jeunes en sont à une première expérience du genre. Il faut donc reprendre les techniques de base à chaque année. Mais l'équipe d'animation essaie d'utiliser son expérience et son expertise afin de présenter un produit toujours plus affiné», explique-t-il.

«Dans les premières années, l'objectif a toujours été d'offrir un spectacle de la meilleure qualité possible. Mais depuis qu'on joue à la salle J.-Antonio-Thompson, les critères ont été haussés», admet-il.

Découvrir de nouveaux talents

Année après année, cette belle aventure marque les jeunes qui y prennent part. Au point où certains y découvrent une passion qu'ils souhaitent pouvoir entretenir plus tard, même s'ils optent pour un tout autre secteur d'activité professionnelle. «Sans en faire une carrière, j'aimerais continuer à jouer au théâtre, dans une troupe amateur. Pour mon plaisir», illustre Marie-Pierre.

Par contre, il arrive que certains y découvrent une vocation artistique. En tous les cas, Alexandre-Philippe sent l'appel en lui. «L'endroit où je me sens le mieux, c'est sur une scène. Quand je m'y retrouve, on dirait que je ne suis plus moi-même. C'est comme si j'étais quelqu'un d'autre: je suis mon personnage. C'est ce que j'aimerais faire le plus, mais c'est un milieu difficile», rappelle-t-il.

Par contre, Elen Bellemare donne l'exemple d'une ancienne participante, Ysabelle Fugère (la soeur de Madeleine), qui étudie présentement à New York, en comédie musicale, dans l'espoir d'une carrière sur Broadway. «Il y a aussi Catherine Sénard, qui joue dans «Wattatow». Manon Brunet, qui fait carrière dans la chanson, et Martin Desgagnés, qui est comédien à Montréal».

Des parents plus modérés

Dans l'univers sportif, il n'est pas rare de voir des parents qui nourrissent de grandes ambitions pour leur jeune. Celui-ci n'en est qu'au niveau pee-wee que déjà ses parents le voient dans la Ligne nationale de hockey, avec plein de gros dollars dans ses poches. Heureusement, cette situation ne se retrouve pas dans le domaine artistique étudiant.

Souvent, les parents n'ont pas idée du potentiel de leur enfant, et ils ont droit à une véritable surprise quand ils le voient sur scène, lors du spectacle. «Les élèves, la plupart du temps, ne veulent pas que leurs parents viennent les voir durant les répétitions. De plus, ils chantent très peu à la maison, devant leurs proches, parce que ceux-ci ne sont pas habitués à voir leur enfant dans cette situation-là. Souvent, c'est après la représentation que les parents réagissent. Ils viennent nous voir et nous disent: «On ne pensait jamais qu'il pouvait faire ça.» C'est le commentaire qui revient le plus», indique Elen Bellemare.

André fait observer que la facture semi-professionnelle du spectacle contribue à ajouter à la surprise des parents qui constatent que cette performance, présentée par leur jeune à la salle J.-Antonio-Thompson, dépasse largement le cadre de la «séance d'école».

Le public pourra voir «West Side Story» les 4-5-6 mai à 20 h et le 7 mai à 14 h, à la salle J.-Antonio-Thompson. Là aussi, ça risque de se bousculer aux portes. ■

Pour les billets doux, les mots tendres, pour le plaisir de s'exprimer en beauté en tout temps.

Cartes de souhaits
Faire-part - Invitations
Remerciements - etc.

Albums souvenirs, écritures
Aquarelles, encres de Chine, textures
Objets d'art
Photos de plantes sauvages
Présentations informatisées.



Nichole Ouellette

Sans frais de Trois-Rivières: (418) 328-8154

Atelier Bagatelle enr. 1160, premier rang Saint-Jouard, Saint-Prospère-de-Champlain (Québec) G0X 3A0

Le nouvel ensemble à Cordes

le **NEO**

présente son

PREMIER CONCERT
à la chapelle du Séminaire
de Trois-Rivières

Le dimanche 23 avril
à 19h30

de bach à zappa...

Don Juan DeMarco: Marlon Brando renoue avec le romantisme

Le romantisme n'est pas mort. Et il origine parfois des sources les plus inattendues. Marlon Brando, pour ne pas le nommer. Son dernier film, «Don Juan DeMarco», est une bien agréable surprise.

Vous savez peut-être ce qu'il en est des grandes lignes du scénario. Ça se passe aujourd'hui à New York. Un jeune homme affirme être Don Juan DeMarco, le célèbre séducteur. Arrêté par la police lors d'une tentative de suicide, il est pris en charge par un brillant psychiatre tout juste à l'orée d'une retraite anticipée pour cause de burn-out imminent.



Ce nouveau patient veut bien être traité par lui mais affirme sans démoder être le vrai Don Juan. Il offre un pari au psy: il lui donne dix jours et si, au terme de ces dix jours, le psy n'est pas convaincu d'avoir affaire au vrai Don Juan, ce dernier acceptera de se soumettre à la médication.

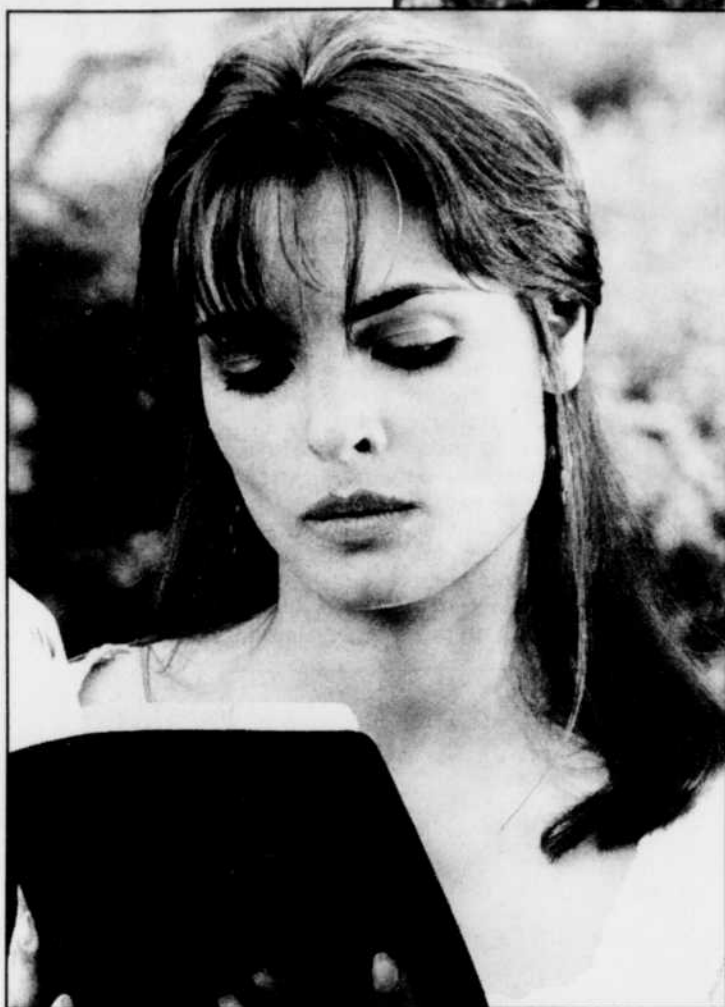
Pour le médecin, ce sera un dernier cas avant la révérence finale. Il est fasciné par le jeune homme et son récit. Mais plus que tout, par le monde intérieur de Don Juan qui rejoint quelque chose qu'il couve au plus profond de lui-même. Un romantisme au-delà de toute contrainte. Débridé, libre, exalté.

C'est une comédie. Bien légère. Pas loufoque, bien loin de là, mais gentille, charmante. D'un grand romantisme auquel on s'abandonne sans la moindre difficulté et avec grand plaisir.

La grande surprise, elle vient de



Pour les besoins de son rôle de psychiatre à l'orée de la retraite, Marlon Brando a retrouvé un souffle de jeunesse en compagnie de Faye Dunaway dans «Don Juan DeMarco», son tout dernier film.



Au nombre des conquêtes de Don Juan, la très belle Dona Julia qui, selon ses dires, lui sert de préceptrice. La jeune femme est interprétée par la ravissante Talisa Soto.

Marlon Brando. On ne le voyait plus guère que dans des rôles de torus. A cause de son existence dissolue, peut-être. Tout à coup, il apparaît dans ce film tout mignon comme un homme normal, enjoué, doué d'une forte propension au bonheur simple. Marlon a beau être énorme, il est parfaitement à l'aise devant la caméra. Imbu de son personnage mais décontracté. Disponible, enjoué. Drôle, même, à la rigueur. Très sympathique, ça, ça ne fait pas le moindre doute.

Lui et Johnny Depp forment un étonnant duo. Autant ils paraissent dépareillés de prime abord, autant la chimie se fait entre les deux.

Depp est celui qui nous entraîne dans son monde intérieur fait de rêverie, d'un irréel fabuleux.

C'est la part du film qui est davantage un conte, une fable. Avec un petit côté comique qui ne fait que rajouter au charme. Une façon de ne pas se prendre au sérieux qui m'a bien plu.

Le film est notamment produit par les studios American Zoetrope

de Francis Ford Coppola. Un gage de qualité en général. Jeremy Leven fait du bon travail à la réalisation. Rien de renversant ou de vraiment remarquable mais il a su donner du charme à son film et ça, c'est énorme.

Le film a connu du succès aux guichets dès sa sortie et il devrait en connaître encore beaucoup.

C'est un film sûr de plaire à un très large public.



CINÉMA IMPÉRIAL

4425, Boul. Royal, Trois-Rivières
(819) 373-1001

MARDI ET MERCREDI SOIRÉES RABAIS À \$4.00
MATINÉES SUR SEMAINE À PRIX RÉDUITS!

DU 21 AU 27 AVRIL

"Une Aventure Épique, Belle Et Bien Ficelée!"
- Mike McKay, CBS-TV (Charlotte)
Liam NEESON Jessica LANGE
Rob Roy
EN VERSION FRANÇAISE

VANESSA PARADIS GERARD DEPARDIEU
Elisa
VEN. ET LUN. À JEU. 7:05-9:35
SAM. ET DIM. 2:05-4:35-7:05-9:35

LE COURAGE D'UN CON
VERSION FRANÇAISE DE TOMMY BOY
TOUS LES JOURS 9:30

Caillou et le pingouin
Attraction spéciale additionnelle
La Rose de Saint-Germain

Le Courage d'un Con
VEN. ET LUN. À JEU. 7:30 / SAM. ET DIM. 1:30-3:30-5:30-7:30

DÈS LE 28 AVRIL: CHIEN D'ÉLITE

CINÉMA FLEUR DE LYS 375-3277

CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST

MAUVAIS GARÇONS (13+)
MARTIN LAWRENCE - WILL SMITH
Ven. 18h50-21h30
Sam. dim. 12h50-15h30-18h50-21h30
Lun. au jeu. 18h50-21h30

DOLORÈS CLAIBORNE (16+)
KATHY BATES - JENNIFER JASON LEIGH
Ven. 21h20
Sam. dim. 15h20-21h20
Lun. au jeu. 21h20

MAJOR PAYNE (G)
"IRRÉSISTIBLEMENT DRÔLE..."
- Barbara & Scott Siegel, WNEW FM, THE ENTERTAINMENT SYNDICATE
Ven. 19h00-21h30
Sam. dim. 13h00-15h30-19h00-21h30
Lun. au jeu. 19h00-21h30

L'ÉPIDÉMIE (G)
DUSTIN HOFFMAN - MORGAN FREEMAN
Ven. 18h45
Sam. dim. 12h45-18h45
Lun. au jeu. 18h45

MATINÉES À 1.00\$
LA PRINCESSE DES CYGNES
Samedi et dimanche le 21-22 avril à 10h30

"CAGE ET CARUSO EXPLOSENT DANS CETTE PIÈCE DE FICTION PULPEUSE!"
- Peter Travers, ROLLING STONE
david caruso samuel l. jackson
nicolas cage
LE BAISER DE LA MORT
version française de KISS OF DEATH
VEN. 19h00-21h30
SAM. DIM. 13h00-15h30-19h00-21h30
LUN. AU JEU. 19h00-21h30

MARLON BRANDO JOHNNY DEPP FAYE DUNAWAY
Don Juan DeMarco
"Un film qui est au cinéma ce que le champagne est à l'alcool: LÉGER, PÉTILLANT, EUPHORISANT..."
- Eric Fourlanty, VOIR
Ven. 19h00-21h30
Sam. dim. 13h00-15h30-19h00-21h30
Lun. au jeu. 19h00-21h30

Vous êtes un scénariste, un réalisateur ou un producteur âgé de 18 à 35 ans ?

Le programme d'aide aux jeunes créateurs du cinéma s'adresse à vous pour les quatre volets suivants :

- DEVELOPPEMENT
- PRODUCTION
- DISTRIBUTION
- PERFECTIONNEMENT

POUR RENSEIGNEMENTS: PROGRAMME D'AIDE AUX JEUNES CRÉATEURS SODEC
SCB DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES
1755, boulevard René-Lévesque Est, bureau 200
Montréal (Québec) H2K 4P6
Téléphone: (514) 873-7768
Télécopieur: (514) 873-4388
INWATS: 1-800-363-0401

APRÈS-MIDI SAM. DIM. 450\$ MARDI ET MERC. SOIR

LES CINÉMAS BIERMANS 539-6700

1553 Boulevard Biermans, Shawinigan

Liam NEESON Jessica LANGE
Rob Roy
VERSION FRANÇAISE
Sam. et dim.: 1h00-3h35-7h00-9h35
Semaine: 7h00-9h35

DAMON WAYANS
MAJOR PAYNE
VERSION FRANÇAISE
Sam. et dim.: 1h00-3h00-5h00-7h00-9h25
Semaine: 7h00-9h25

"ENSORCELANT ET SAISSANT! TOUT UN FILM!"
KATHY BATES JENNIFER LEIGH
Dolores Claiborne
VERSION FRANÇAISE
Tous les soirs: 9h30

MAUVAIS GARÇONS
VERSION FRANÇAISE DE BAD BOYS
Sam. dim.: 1h00-3h30-7h05-9h30
Semaine: 7h05-9h30

Caillou et le pingouin
Sam. et dim.: 1h00-3h00-5h00-7h05
Semaine: 7h05

4 SALLES DE CINÉMAS ULTRA-CONFORTABLES. CLIMATISÉES. DOLBY STEREO, SR ET DIGITAL

Avec «La Vie provisoire»

André Major renoue avec le roman



André Major
La Vie provisoire
Boréal

COGECO Câble inc.
1630, 6e Rue, bureau 100
Trois-Rivières (Québec) G8Y 5B8
Tél.: 379-2443 Tél. 379-9174 administration

Horaire de la télévision locale câble 11
Semaine du 23 avril au 29 avril 1995

Le dimanche 23 avril
15h30 Il était une Foi... #27 (TVC-SH)
16h00 L'heure du conte #30
Bibliothèque de Shawinigan (TVC-SH)
16h30 Championnat scolaire provincial
Finale cadets filles (TVC-SH)
17h30 Communiqués
19h00 Dio-Flash #7 (TVC-TR)
19h30 Info 3e âge #23 (TVC-SH)
20h00 Musée Pierre Boucher (TVC-TR)
20h30 L'informateur municipal #15 (TVC-TR)
21h00 La formation universitaire en gestion (TVC-TR)
23h30 **Bonsoir**
Le lundi 24 avril
15h30 Le Chapellet
16h00 Qui sont-elles? «Michèle Arcand #2» (TVC-TR)
16h30 Portrait de la Mauricie «Jacques Casaubon» (TVC-SH)
17h00 Hebdo Tour Mauricie #30 (TVC-TR)
17h30 Communiqués
19h00 Centre des arts de Shawinigan (TVC-SH)
19h30 Différence #15 (TVC-TR)
20h00 Vision gai #15 (TVC-CAP)
20h30 La Terre des Roses #30 (TVC-TR)
21h30 Artra #30 (TVC-TR)
22h00 **Bonsoir**
Le mardi 25 avril
15h30 Le Chapellet
16h00 Différence #15 (TVC-TR)
16h30 Centre des arts de Shawinigan (TVC-SH)
17h00 L'heure du conte #30
Bibliothèque de Shawinigan (TVC-SH)
17h30 TELE-BINGO EN DIRECT
18h30 Les Variétés 1995 #14 (TVC-SH)
19h00 Artra #30 (TVC-TR)
19h30 Programmation neuro-linguistique #30 (TVC-SH)
20h30 Portrait de la Mauricie «Jacques Casaubon» (TVC-SH)
21h00 Il était une Foi... #27 (TVC-SH)
21h30 Qui sont-elles? «Michèle Arcand #2» (TVC-TR)
22h00 **Bonsoir**

Le mercredi 26 avril
15h30 Le Chapellet
16h00 Info 3e âge #23 (TVC-SH)
16h30 Le compostage #1 (TVC-TR)
17h00 Oh! Relais du country #25 (TVC-SH)
17h30 Communiqués
18h30 Sport en direct (TVC-TR)
19h30 L'informateur municipal #15 (TVC-SH)
20h00 La Terre des Roses #30 (TVC-TR)
21h00 La dictée du professeur #30 (TVC-MTL)
22h00 **Bonsoir**
Le jeudi 27 avril
15h30 Le Chapellet
16h00 Musée Pierre Boucher (TVC-TR)
16h30 Dio-Flash #7 (TVC-TR)
17h00 Liaison 04 #7 (TVC-TR)
17h30 Communiqués
19h00 Oh! Relais du country #25 (TVC-SH)
19h30 Les Variétés 1995 #14 (TVC-SH)
20h00 Prêts et bourses, un formulaire à remplir (TVC-SH)
20h45 Fondation Collège Shawinigan (TVC-SH)
21h00 Gala Distinction 1995 (TVC-SH)
Bonsoir
Le vendredi 28 avril
14h30 Spectacle patinage artistique de Trois-Rivières-Ouest (TVC-TR)
Communiqués
18h00 Gala des prix d'excellence en programmation A.P.T.Q. (Saint-Hyacinthe)
19h00 Hebdo Tour Mauricie #30 (TVC-TR)
19h30 La programmation neuro-linguistique #30 (TVC-SH)
20h30 Alter Ego #28 (TVC-DR)
21h30 Votre épargne en action #28 (TVC-TR)
22h00 **Bonsoir**
Le samedi 29 avril
13h30 Spectacle de patinage artistique de Shawinigan-Sud (TVC-SH)
16h00 Finale championnat scolaire Cadets filles (TVC-SH)
17h00 Communiqués
18h30 Finale championnat scolaire Cadets garçons (TVC-SH)
19h30 Spectacle de patinage artistique de Trois-Rivières-Ouest (TVC-TR)
Bonsoir

Pour information: 693-8353 - Extérieur: 1-800-667-8353
Télécopieur: (819) 379-2232

Serge L'Heureux
Trois-Rivières

«Écrire un roman, c'est comme si on embarquait sur un bateau sans que le capitaine en connaisse la destination». Depuis 1976, année de la parution de *Les Rescapés*, André Major était resté à gué... contre son gré. Les contraintes du travail ne lui laissant pas la disponibilité qu'il estime nécessaire pour entreprendre un roman, l'écrivain, à qui on a remis le prix Athanase-David pour l'ensemble de son oeuvre en 1992, s'était essentiellement consacré à la nouvelle.

André Major n'aura pas été le premier romancier à se laisser piéger par ses personnages, mais il est resté fidèle à son héros jusqu'au bout. «C'est la première fois que je centre un récit sur un seul personnage, mais j'ai choisi de privilégier son point de vue parce que je voulais vraiment explorer tous les aspects de sa personnalité», explique-t-il. Bien que le thème de la fuite, si présent dans l'oeuvre d'André Major, soit repris à nouveau, il débouche cette fois sur une prise de conscience aiguë de la relativité de la vie. «Cet homme entretenait l'illusion de pouvoir se contenter de lui-même mais, quand il revient à Québec, il découvre qu'il a besoin des autres, que la fuite est impossible mais que, en même temps, tout est provisoire, sa vie affective comme sa carrière».

De cet univers sombre, un peu triste, surgit quand même un message, et un roman, d'espoir, estime André Major. «Le regard est pessimiste, mais il reste une sorte de vitalité malgré tout. Ce n'est pas totale-

doute échapper à son destin. Sa fuite sera de courte durée. Revenu au Québec, il décide plutôt de s'installer dans le village de son enfance où il tentera, sans succès, de se transformer en ermite. Son passé le rattrapera toujours, sous les traits de son ex-femme, qu'il aime encore, de sa fille, de ses amis. «C'est une idée de roman que j'avais depuis longtemps, raconte l'auteur. Je voulais placer un personnage en période de crise, sans points de repères familiaux. C'est pourquoi l'histoire commence en République. Je n'avais pas prévu qu'il reviendrait au Québec...».

Fasciné par les aspects quotidiens de la condition humaine, par sa relativité aussi, André Major estime que *La Vie provisoire* s'inscrit dans le prolongement naturel de son oeuvre. Une continuité dans la relativité, en quelque sorte. «Je sais maintenant que je ne peux pas faire autre chose pour séduire un plus grand nombre de lecteurs. Ce roman me semble assez proche que ce que j'écrivais avant, même si je me suis permis des libertés, comme de situer l'action à l'extérieur du Québec».

De toute façon, les lieux extérieurs n'ont, comme les personnages secondaires, qu'une importance relative dans cette histoire de l'intérieur. «J'ai voulu prendre cet homme au début d'une crise, en allant le plus loin possible avec lui», précise l'auteur pour expliquer la fin du récit. «Je ne pouvais pas aller plus loin», conclut-il. ■

ment négatif dans mon esprit; quand on peut exprimer l'aspect négatif de la vie, des choses, on peut le dépasser. On voit alors la réalité avec plus d'enthousiasme».

«La Vie provisoire». Roman d'André Major. Éditions du Boréal. 238 pages.

Service des affaires culturelles de la ville de Trois-Rivières

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

DUO POUR VOIX OBSTINÉES
25 AVRIL 20h

ROBERT CHARLEBOIS
27 AVRIL 20h

«SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER»
12 MAI 20h

PATRICK HUARD EN RAPPEL
26 mai - 20h
27 mai - 17h et 21h

MARJO
3 JUIN 20h

Aussi en vente...
22/04/95 Soirée de créations jeunesse (variétés) **CE SOIR**
28/04/95 T'en souviens-tu Godin? (hommage à Gérald Godin)
04 au 07/05/95 West Side Story (comédie musicale, STR-CMI)

10/05/95 Soirée des Grands prix culturels de Trois-Rivières*
13-14/05/95 Beau Dommage (quelques billets encore disponibles)
*Les personnes qui le désirent peuvent se procurer gratuitement une paire de billets en se présentant au guichet de la salle J.-Antonio-Thompson avant le vendredi, 5 mai à 18h.

Programmation complète disponible à la billetterie de la salle J.-Antonio-Thompson

CENTRE CULTUREL

SALLE RAYMOND-LASNIER

«RAPP»
10e ANNIVERSAIRE

Peintures et techniques mixtes

Du 27 avril au 14 mai
Vernissage le jeudi, 27 avril, 20h.

Heures d'ouverture:
Mercredi au samedi: 13h à 17h, 19h à 21h. Dimanche: 13h à 17h.

SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU

23/04/95 **LE QUATROU MORENCY ET SES INVITÉS, DEMAIN**
20h (Musique classique)
Billet: 105*

24/04/95 **CERCLE DE PHILOSOPHIE DE L'UQTR**
20h Conférence (gratuit)

27/04/95 **NOUVEL ENSEMBLE MODERNE (Musique)**
20h «Visages de Vienne»
Billet: 225*

*En vente au guichet de la salle J.-Antonio-Thompson et à la porte les soirs de représentations.

BIBLIOTHÈQUE GATIEN-LAPOINTE

Exposition jusqu'au 1er mai
Mottes de terre et racines, par Nichole Ouellette.
aquarelles, textures mica, extraits de poèmes de Gérald Godin (1938-1994)
Cette exposition est complétée par la présentation des écrits de Gérald Godin ainsi que de certains objets personnels rappelant sa carrière de poète et de politicien.

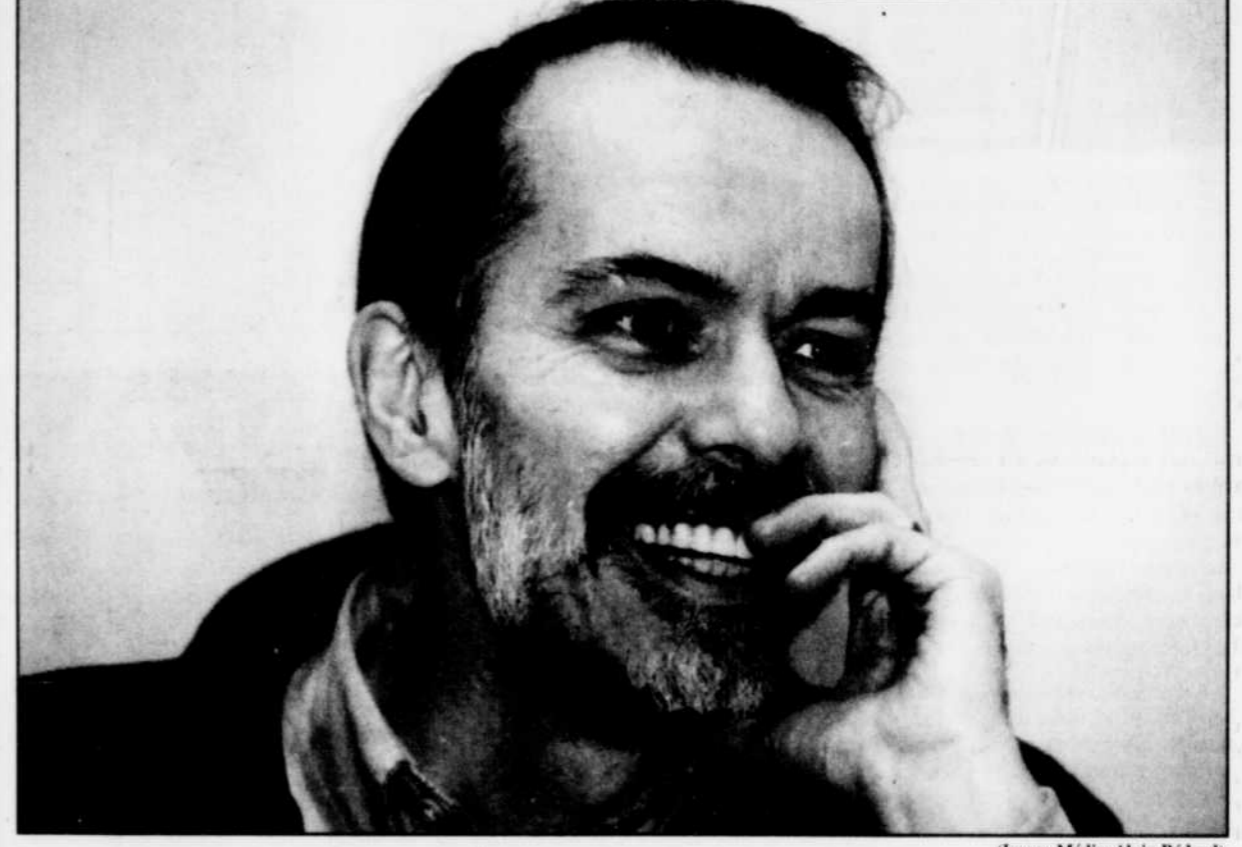
Section des jeunes
Heure du conte
Mon chien est un éléphant
le mardi 25 avril à 10h15 et 14h (3-4 ans)
le dimanche 30 avril à 16h (5-6 ans)
Pour réservations, 372-4616.

Offrez-vous une place de choix! Procurez-vous la carte plus

ACCÈS plus

Billetterie
Lundi au samedi 11h00 à 18h00
Journées de spectacle 11h00 à 21h00
Dimanche 13h00 à 21h00
*Quotité de spectacle (contenu)

Pour achat téléphonique: (819) 380-9797



Après un silence de près de vingt ans, André Major vient de publier un nouveau roman.

«La Lenteur» Milan Kundera ou l'intelligence moqueuse

André Gaudreault

Milan Kundera est un Tchèque qui a adopté la France comme nouvelle patrie. Plus encore, il vient d'en adopter la langue comme matériau d'écriture. Voilà qui n'était pas pour déplaire aux Français, d'autant plus que l'homme est d'une grande intelligence. Si bien que depuis la publication de *L'Insoutenable légèreté de l'être*, Kundera est devenu incontournable quand on discute de littérature française actuelle.

Et pourtant, je n'ai pu passer à travers aucun des ouvrages de Milan Kundera, que ce soit *La Plaisanterie*, *Risibles amours*, *L'Immortalité* ou *L'Art du roman*. Avec du recul, il me semble que les sujets de roman de Kundera sont insaisissables. Comment mettre autant d'intelligence et de subtilité au service d'une abstraction et réussir un roman, voilà qui reste un mystère pour moi. Et c'est bien pourquoi ses romans ou ses nouvelles me rebutent. Autant le plus récent, *La Lenteur* (écrit directement en français celui-là) que les plus anciens.

Peut-être trop conscient de sa perspicacité, de l'acuité de son intelligence, Milan Kundera est un raisonneur. Il a des opinions sur tout et tous. Il émet parfois des hypothèses surprenantes, comme pour étonner, dirait-on.

Ce n'est cependant pas le cas pour le thème de *La Lenteur*. Ainsi quand il écrit que la vitesse est la forme de l'extase dont la révolution technique a fait cadeau à l'homme ou Le degré de la lenteur est direc-

tement proportionnel à l'intensité de la mémoire (et que) le degré de la vitesse est directement proportionnel à l'intensité de l'oubli, on n'a pas de mal à le suivre. Mais faire un roman avec cela, c'est autre chose!

Pour amorcer son histoire (si l'on peut dire), l'auteur aura recours à un subterfuge: une nouvelle écrite au 18e siècle par un certain Vivant Denon qui met en scène quatre personnages, mari, amant, épouse et maîtresse où précisément deux des protagonistes illustreront le thème du roman, la lenteur, le désir qu'on ne satisfait pas sur le champ. Le narrateur (qui est à n'en pas douter le romancier) se dirige alors, en compagnie de sa femme, vers un chalet transformé en hôtellerie, non loin de Paris, histoire de passer un week-end à la campagne. Oh bonheur hasard, on y a aménagé une salle de conférence, ce qui permettra au narrateur de voir défiler des tas de gens à qui il va céder la parole. Pour mieux les stigmatiser, je dirais. Comme ceux qu'un certain Pontevin a nommé les danseurs, c'est-à-dire les intellectuels médiatiques (dont Bernard-Henri Lévy serait un bel exemple). Comme ce danseur du nom de Berck; ce savant tchèque qui rate sa prestation devant une assemblée d'entomologistes; de Vincent, antidanseur naïf et de quelques autres.

Comme en se jouant, Kundera observe et analyse les propos et comportements de chacun. En quelques lignes et sans à-couper, on glisse de la métaphysique à la trivialité, de l'émotion au rire, de la tendresse au sarcasme, de la tragédie au vaudeville, écrit le critique Pierre Lepape du

quotidien *Le Monde*. Mais aussi bien, tout cela peut s'appliquer à la conduite de chacun de nous qui passons avec autant d'aisance du sensé à l'absurde.

Milan disserte allègrement, écrit encore Lepape. L'erreur serait de croire que *La Lenteur* est une illustration de ses réflexions (à peine) théoriques. C'est tout le contraire: en se choisissant comme personnage de son roman, l'auteur proclame qu'il n'est qu'une voix dans le concert, une ligne dans la polyphonie. Ce qu'il dit, ce qu'il pense, ce qu'il décide de faire ou de ne pas faire n'a pas davantage statut de vérité que ce que disent, pensent et font les autres personnages de *La Lenteur*.

Rien n'est moins sûr. Milan Kundera semble parfaitement conscient de sa supériorité intellectuelle. Il donne ici libre cours à une vanité qu'il a manifesté sur bien des tribunes jusqu'ici y compris dans la littérature. A moins que Kundera ait l'esprit foncièrement moqueur.

Dù vient alors que l'on ne sorte pas plus agacé de cette lecture? A cause de la finesse, du pointu de l'intelligence de l'auteur. Et à cause aussi de cette écriture classique sans être guidée pour un sou, cette écriture coulante et précise et qui ne peut que plaire sans être racoleuse pour autant.

Milan Kundera est un grand écrivain, un esprit fin, parfaitement à l'aise dans les concepts. Mais comment a-t-il pu écrire *L'Art du roman*, lui qui n'en écrit pas...ou presque. ■

«La Lenteur». Roman de Milan Kundera. Chez Gallimard. 153 pages.



Ateliers d'artiste

■ Exposition permanente de l'artiste-peintre Claire Lévesque, à son atelier, 1722, rue Jean-Nicolet, Trois-Rivières. Sur rendez-vous.
M. Pierre-André Gervais, artiste, vous invite à son atelier, en tout temps sur rendez-vous, au 1980, avenue du Parc, Trois-Rivières.
Claude Mattheau, artiste-peintre, vous recevra à son atelier au 835, rue Saint-Pierre, Vieux-Trois-Rivières, sur rendez-vous, 372-9162.

Concerts

■ Au Centre des arts de Shawinigan, Francelyne Du-Sablon et sa troupe présentent en prolongation, au restaurant Au Cénacle, tous les samedis, jusqu'au 27 mai, un voyage enchanté dans le monde de la comédie musicale. Pour le spectateur une visite dans l'univers des airs les plus

rect, Body painting, de Mariel T. et X33, jusqu'au 8 mai, au Café-bar Côte Jardin, 1398, rue Hart à Trois-Rivières.
- Dans le cadre de la saison des arts, la ville de Bécancour et la Société des amis du Moulin Michel, présentent, au Cercle d'Arts de Gentilly, aquarelle, vitrail, acrylique et fleurs séchées, à compter du vendredi 14 avril à 19 h 30, et les samedis et dimanches de midi à 17 h, jusqu'au 15 mai.
- Michel Sokolyk expose ses photos d'oiseaux au Château Crête à Grande-Piles, jusqu'au 15 septembre.
- Le Centre d'Exposition des Gouverneurs, 90, chemin des Patriotes à Sorel, tient une exposition de sculptures de Francesca Penserini, sous le thème : Corps et eaux, jusqu'au 21 mai. Les heures d'ouverture sont : du mercredi au vendredi, de 10 h à 17 h, et les samedi et dimanche de 13 h à 17 h. Information: 780-5720.

- Le Centre d'interprétation de Baie-du-Févre souligne la présence de l'exposition: La nature du Québec imagé 1994, regroupant les oeuvres du 8e concours annuel de photographies. Elle se tiendra jusqu'au 16 mai. Les heures de visite sont: de 10 h à 17 h tous les jours, à l'exception du mois d'avril où elles se prolongent jusqu'à 20 h.

Muséologie

■ - Le Musée des Filles de Jésus, 1193, boul. Saint-Louis à Trois-Rivières, présente son exposition temporaire: L'autre liturgie, celle d'avant Vatican II. Horaire, les mercredis et dimanches, de 13 h 30 à 16 h. Sur rendez-vous pour les groupes intéressés.

Spectacles

■ Le resto-bar Le Cactus, de la rue Saint-Roch à Trois-Rivières, présent-

te, tous les samedis, dès 19 h 30, le spectacle Fiesta mexicaine, avec l'ensemble mexicain: Les Mariachis.
- Au Château Crête des Grandes-Piles, le samedi 20 mai, souper spectacle avec l'ensemble vocal Les Polysons sous la direction musicale de Mme Suzanne Elliot. Aussi chansons d'hier et d'aujourd'hui, les samedis, 22, 29 avril et 6 mai.
- Le Blues bar, du 924, rue Notre-Dame à Trois-Rivières, présente, le samedi 22 avril, Billy Craig et ses quatre musiciens. Le lundi 24 avril est consacré au Lundi Bleus avec deux musiciens. Le lendemain, Jam Session, où des musiciens sont invités à venir présenter leur spectacle. Le mercredi 25 avril, Jim Zellers avec son harmonica et les jeudi et vendredi, 27 et 28 avril, Jimmy James, guitariste, le trio le meilleur au Québec.

Théâtre

■ La pièce: Duo pour voix obstinées, sera présentée à la Salle J.-Antonio-Thompson, le mardi 25 avril à 23 h. Information: 380-9797.



(Image-Média: Patrick Beauchamp)

Huile sur toile

À la résidence Les Marronniers, Jeannine Bélanger Lelaidier, peintre réaliste originaire de Saint-Wenceslas, présente ses huiles sur toile. C'est au 1350 rue Aubuchon à Trois-Rivières, jusqu'au 25 mai.



(Image-Média: Alain Bédard)

Le RAPP a dix ans

Un vernissage s'est déroulé cette semaine à la Galerie du Parc dans le cadre du 10e anniversaire du Regroupement d'artistes peintres et professionnels (RAPP). Lise Barbeau, Benoit Sauvageau, Colette Cloutier, Yves Cadorette et Mireille Berthelette, présidente du RAPP, contemplant ici une oeuvre de Raymond Croteau.

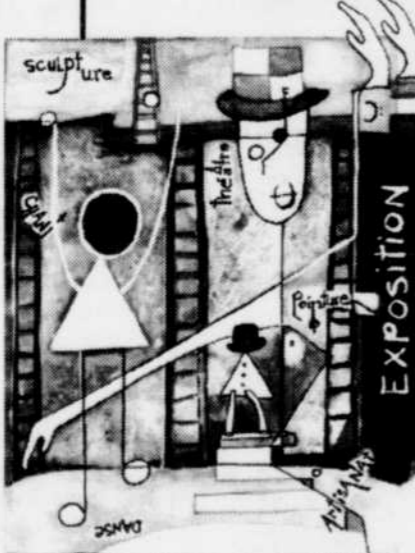
célèbres, les plus intenses de Broadway.
- Les mercredis du conservatoire de musique du Québec à Trois-Rivières présente, le 26 avril, piano et violon, à la salle de concert du Conservatoire.
- L'ensemble vocal de l'Université du Québec à Trois-Rivières, présentera un récital le dimanche 23 avril à 20 h, à l'église anglicane St-James, rue des Ursulines à Trois-Rivières.
- Visages de Vienne, un premier rendez-vous avec le Nouvel Ensemble Moderne (NEM), pour un concert le jeudi 27 avril à 20 h, au Centre culturel de Trois-Rivières. Information: 380-9797.

Expositions

■ Au Musée des Religions de Nicolet, exposition de la sculptrice Violette Dionne, sous le thème: Voix et pas. A voir maintenant et jusqu'au 28 janvier 1996.
- La bibliothèque municipale de Cap-de-la-Madeleine, 70, rue Saint-Pierre, tiendra une exposition de Paulette Perron, artiste-peintre, jusqu'au 30 avril.
- La Galerie art actuel, du 75, rue Saint-Antoine à Trois-Rivières, propose l'exposition «Entre terre» de l'artiste-graveur Taleen Hacikyan, jusqu'au dimanche 23 avril.
- Hommages à Gerald Godin (1938-1994) jusqu'au 4 mai. Sous le thème: mottes de terre et racines, Nichole Ouellette expose ses tableaux, à la Bibliothèque Gatien-Lapointe, 1225, place de l'Hôtel de Ville à Trois-Rivières. Les heures d'ouverture sont: les dimanches de 13 h 30 à 17 h, les lundis fermés. Les mardis de 10 h à 20 h, les mercredis, de 12 h à 20 h, les jeudis et vendredis, de 12 h à 18 h, et les samedis de 10 h à 17 h. Information: 418-328-8154.
- Le Musée Laurier, accueille, jusqu'au 28 mai, les expositions, L'Espèce d'un instant de Louise Ally, Cris silencieux de Guy Longpré et Ciel d'encre, terre de feu de Nicholas Pitre. Le Musée, situé au 16, rue Laurier ouest à Victoriaville, est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h, et les samedis et dimanches, de 13 h à 17 h.
Le Musée Pierre-Boucher de Trois-Rivières tiendra deux expositions, l'une de Miyuki Tanobe, artiste-peintre, d'origine japonaise, et la seconde de Marcel Dargis, artiste de Cap-de-la-Madeleine qui présente des oeuvres d'art naïf folklorique. Ces expositions se tiendront jusqu'au jeudi 11 mai. Les heures d'ouverture sont du mardi au dimanche de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 h à 21 h.

- Exposition de toiles du peintre Françoise Laurin, membre fondateur de la Vision des Arts, à la salle à manger, La Clémentine, 311, rue Sainte-Marie à Louiseville, tout le mois d'avril.
- Exposition de peinture, art en di-

Week-End Culturel



fête ses 20 ans

EXPOSITION

au centre culturel le samedi 22 avril, de 13 h à 17 h et de 19 h à 22 h et le dimanche 23 avril, de 13 h à 17 h
ENTRÉE LIBRE

SPECTACLE

Création jeunesse à la salle J.-A. Thompson samedi 22 avril 1995 à 19 h 30
ENTRÉE : 2,50 \$ (adulte) 1,50 \$ (enfant)

INFORMATION : 372-4621



Service des affaires culturelles de la ville de Trois-Rivières

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

MARABO

BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT

3 JUIN 1995 20h 28\$

Offrez-vous une place de choix! Procurez-vous la carte **ACCÈS plus**

UNE PRODUCTION SPECTA

13 CMTV CHLN55AM 102.3 RADIO ÉNERGIE CHEY 94.7 FM ROCK-DÉTENTE

cfkm sports tv CHEM Le Nouvelliste

CETTE PROGRAMMATION EST RENDUE POSSIBLE EN PARTIE GRÂCE À LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DU Gouvernement du Québec Ministère de la culture et des communications

Billetterie
Lundi au samedi 11h à 18h
Journée de spectacle 11h à 21h
Dimanche* 13h à 21h
*(journée de spectacle seulement)
Pour achat téléphonique : (819) 380-9797 MasterCard VISA

LES CHUMS DU MATIN

vous invitent à débiter la semaine du bon pied dans le cadre des **DRÔLES DE LUNDIS**



CE LUNDI ENTRE 6h. et 9h.

SYLVIE LEGAULT

En écoutant vos chums, vous pouvez gagner une **AUTOMOBILE** d'une valeur de **13 000\$**



Tous les succès dans 1 seule radio



Ti-bé Claudia Serge Jean-Claude Marc

Céline Dion et Marjo: une question d'énergie

Serge L'Heureux
Trois-Rivières

Que dire de plus, qui n'ait pas déjà été dit, sur le dernier album de Céline Dion, «D'eux» (Disques Sony)? Entouré d'un battage médiatique sans précédent au cours des dernières semaines, cet album mérite tous les éloges, autant par la qualité des textes que par la maturité de l'interprétation.



On ne cache pas, dans l'entourage de la chanteuse, que l'association avec Jean-Jacques Goldman vise à percer le marché français, qui lui résiste encore malgré son succès au Québec et, surtout, aux États-Unis.

Or Goldman, c'est une machine à écrire des hits. Quand on lui confie une chanteuse capable de traduire toute la gamme des émotions, de s'adapter à tous les styles musicaux, comme Céline Dion peut le faire, le résultat est inévitablement exceptionnel.

Goldman a le don précieux, et rare, d'exprimer des émotions profondes en images; il jongle avec les mots comme d'autres avec les sons, trouvant toujours l'expression juste, sans mièvrerie ni prétention, alors que ses arrangements musicaux sont résolument modernes, puisant leur influence autant dans la ballade que dans le rock.

Ses propres albums solo, de plus en plus rares, présentaient déjà ces qualités, mais il lui manquait peut-

être une interprète de la trempe de Céline Dion pour s'épanouir vraiment.

Moins exubérante dans son interprétation - les Français n'apprécient guère, lui aurait suggéré Goldman - cette dernière exploite avec retenue la richesse de sa voix pour donner vie aux textes lyriques de Goldman. Céline a beau avoir connu le succès en anglais, on la sent plus à l'aise avec des textes en français, dont elle saisit mieux toutes les nuances. Cela donne des chansons mieux senties, plus intimes, comme dans «Vole», une pièce touchante dédiée à sa nièce et dans laquelle on sent tout l'amour que portait la chanteuse à cette enfant.

En somme, si Céline Dion ne



réussit pas à percer le marché français avec «D'eux», elle ne réussira jamais. D'ailleurs, l'album a rapidement grimpé au sommet du palmarès en France, une récompense méritée pour le tandem Dion-Goldman. Souhaitons que l'une et l'autre acceptent de renouveler l'expérience.

Le retour de Marjo

Alors qu'on sent une énergie raffinée, soigneusement canalisée chez Céline Dion, Marjo éclate d'une énergie brute, d'une fureur de vivre et de chanter. Contrairement à Céline, Marjo n'a pas bâti sa carrière sur une stratégie de marketing soigneusement planifiée; c'est une fille de coups de coeur, de passion.

Elle exploite cette énergie avec autant de vigueur dans son dernier album, «Bohémienne» (Disques Musi-Art). Marjo n'a guère changé depuis ses débuts, mais cela ne l'a pas empêché d'évoluer, surtout en tant que compositeur. Elle signe en effet toutes les chansons (sauf une) de cet album, en compagnie de son

conjoint Jean Millaire, des chansons d'amour surtout. On savait déjà que, sous ce coeur de rockeuse endurcie, se cache une âme sensible, toujours prête à chanter, ou à crier, l'amour.

Marjo ne sera jamais Céline. Je doute d'ailleurs qu'elle souhaite le devenir. Elle a tracé son propre chemin, un peu vallonné parfois mais toujours droit. Ses fans reconnaîtront dans cet album la Marjo de toujours, une interprète sans compromis, plus à l'aise dans le rock que les ballades, même si son interprétation de «S'il fallait» atteint le même niveau d'intensité que «Vole» chez Céline, dans un registre différent.

Après quatre ans d'attente, le nouvel album de Marjo ne déçoit pas.

Parutions récentes

L'album «Retenir le Temps» de Manuel Brault et Jean-Pierre Fréchette fait partie de la petite histoire du rock québécois. Disparu depuis longtemps, il vient d'être réédité en disque compact par MCA Record. On y retrouvera notamment la chanson «Les P'tits Coeurs», dont 75 000 copies avaient été vendues en 45 tours (vous vous rappelez des 45 tours?), à la fin des années 70.

Le groupe Indochine vient de lancer un album live enregistré à Spa, en Belgique, lors de sa tournée 94-95, «Radio Indochine» (BMG Musique). On y retrouve tous les grands succès de cette formation européenne. Il s'agit du deuxième album live d'Indochine.

Tous les dimanches matins NE MANQUEZ PAS

LE GRAND DÉCOMPTÉ

BUD

102,3

RADIO ÉNERGIE

TOP 30-ANGLAIS de 9h à 12h **TOP 30-FRANÇAIS de 18h à 20h**

Écoutez le grand décompte **BUD** et vous pourriez gagner 3 DISQUES LASER des vedettes du décompte

Gracieuseté de: **Le spécialiste de l'importation à Shawinigan**

'AUDITIF MUSIQUE

Le Grand décompte BUD anglais avec Mike Gauthier et Marie Plourde

Le Grand décompte BUD français avec Philippe Fehmiu

SD	CS	TITRE	INTERPRÈTE
1		Mr. personality	Gillette
3		The ballad of...	Crash test dummies
6		3Gel	Collective soul
7		4I know	Dionne Farris
13		5Believe	Elton John
2		6Whiney, whiney	Willie one blood
8		7Tonight is the night	Le click
4		8When I come around	Dave Stewart
12		10This cowboy song	Sting
16		11Runaway	Real McCoy
14		12Everlasting love	Gloria Estefan
15		13Can't stop loving you	Van halen
9		14Another day	Wigfield
10		15She's a river	Simple minds
11		16Strong enough	Sheryl Crow
22		17White lines	Durand duran
20		18Ode to my family	Cranberries
21		19Come back	Londonbeat
24		20No more I love you	Annie Lennox
23		21Sour times	Portishead
17		22Someday I'll be...	Bon jovi
25		23I wanted to	Melissa Etheridge
26		24Bedtimes stories	Madonna
27		25Live forever	Oasis
28		26White doves	Scorpions
29		27Old pop in an oak	Rednex
30		28Have you ever really...	Bryan Adams
--		29Come on	Barry White
--		30Charms	Philosopher king
3		1Bohémienne	Marjo
2		2Comme j'ai toujours envie d'aimer	Mitsou
4		3Tranquille	Sindair
1		4Mon frère	France d'Amour
15		5Pour que tu m'aimes encore	Céline Dion
8		6Ce sentiment pour toi	Sylvain Cossette
13		7Je tends les bras	Les B.B.
5		8Martha	Luc DeLarochellière
7		9Rive-sud	Beau dommage
12		10J'attendrai	Léandre
6		11Je t'aime mal	Marie Carmen
14		12Pars pas	Patrick Ruel
16		13Et si tu n'existais pas	Laymen twist
10		14Marie-stone	Eric Lapointe
20		15Le baiser	Joe Bocan
18		16Dis-moi où	Joane Labelle
17		17S'oir d'hiver	Talbot
20		18Turquoise	Laurence Jalbert
11		19Douce lumière	Térez Moncalm
22		20Autour de moi	Francis Marfin
23		21Marche seul (live)	Vilain pingouin
24		22Chacun sa route	K.O.D.
25		23Leila	Lara Fabian
26		24La corrida	Franco Cabrel
9		25C'est la vie	Mario Pelchat
27		26Holy water	Judy Ann
28		27Solitude	Francine Raymond
29		28Toutes les nuits	Mandeville
30		29C'est dense	Claude Dubois
--		30J'ai l'blues de vous	Marie Carmen

SD Semaine Dernière
CS Cette Semaine

Le Nouvelliste

ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER.

Encadrements et toiles d'artistes

352, Baillargeon
Cap-de-la-Madeleine
(819) 693-8335
Heures d'ouverture : 8 h à 17 h
Samedi sur appel

La Société des écrivains de la Mauricie en collaboration avec l'UNEQ PRÉSENTE

«T'en souviens-tu, Godin?»

Soirée hommage à **Gérald Godin**
le vendredi 28 avril 1995 à 20h
à la salle J.-Antonio-Thompson

Billets en vente au guichet de la salle: 15\$
Animation: Winston McQuade
Mise en scène: David Crête

Artistes invités: Sylvie Bernard, Sylvain Cossette, Paule Landry, le Groupe 4K.
Près d'une vingtaine d'écrivains dont Yves Boisvert, Denise Boucher, Nicole Brosard, Alphonse Piché, Gaston Miron...
Une collaboration Le Nouvelliste

Devant la réponse enthousiaste du public, le spectacle **DESTINATION BROADWAY** sera présenté, en prolongation, tous les samedis des mois d'avril et mai.

PLACE CHRIST-ROI
(AU CÉNACLE) À LA SALLE CHRIST-ROI
(2722, boul. Royal, Shawinigan)

SPECTACLE DESTINATION BROADWAY
Extraits de comédies musicales
Les Misérables, Starmania, Joseph, Chess, Le Fantôme de l'opéra et autres...

Les 22 et 29 avril
puis les 6, 13, 20 et 27 mai à 20h

Direction artistique: Francelyne Du-Sablon
Billets: 10\$
Réservations: 537-7015
539-5959 ou 537-4136

SALON DES ARTS

14 AVRIL AU 26 MAI 1995

Dimanche 30 avril 11h00

Croque-musique
Déjeuner-concert blues

Stephen Barry Band présente l'«Anthologie du blues»

La réputation de Stephen Barry comme l'un des meilleurs bluesmen du pays n'est plus à faire. Le concert conduira l'auditoire de la naissance du blues jusqu'à aujourd'hui, par une performance acoustique aux sonorités plus électriques sans jamais tomber dans le blues-rock.

Moulin Michel, secteur Gentilly
Entrée: 15,00\$
Information et réservation: 294-6544

CE SOIR
Souper 18h
Soirée 20h

La grande virée
Peinture en direct, musique, chansons, contes... et ambiance.

Une «virée» dans les salons du Manoir, rythmée selon les spectacles présentés, votre «inspiration», vos goûts, ou... l'heure de la soirée.

Artistes invités:
• Carl Tremblay en duo harmonica et clavier
• Djalem, musique tsigane
• Jocelyn Bérubé, conteur
• Musique africaine

Manoir Bécancourt, secteur Bécancourt
Entrée: forfait souper: 30\$
soirée: 12\$
Réservation et information: 294-6544

LA SANTE par le TAICHI

Le Tai Chi est un art martial qui agit sur l'équilibre et la santé.

* Début des cours : lundi 1er mai
Lundi : débutants de 18h30 à 20h
continus de 20h à 21h30
Mardi : aînés de 13h30 à 15h
Mercredi : pratiques supervisées à 19h

Démonstration et inscription le mardi 25 avril 1995 à 19h30 au 1675, rue Royale, Trois-Rivières - 378-0932 (face à Jean Coutu).

* Pour Shawinigan : 537-4991 ou 3455

Un exercice physiologique complet aux bienfaits multiples et à la portée de tous.

La passion, envers et contre tous

Isabelle Légaré

Carly, c'est la femme frivole et sensuelle qui fait craquer tous les hommes affectés à la même base militaire que son mari, le commandant Marshall. Un homme de tête et de principe ce Marshall, à l'opposé de son épouse qui a plus d'une reprise, abuse de sa bonté. La survie du couple et de leur petite famille est mise en péril lorsque le major dénonce un projet militaire de haut niveau, au moment même où Carly se laisse à nouveau charmer.

VIDÉO

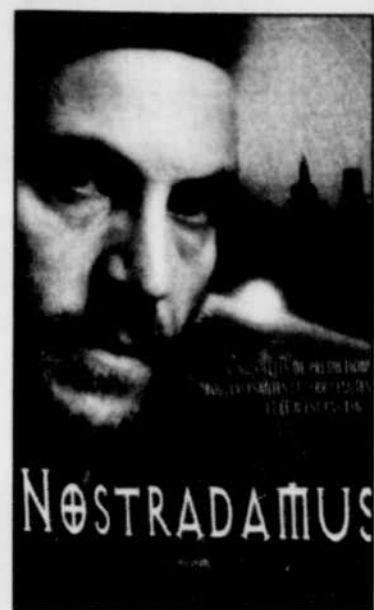


Jessica Lange, tant par sa beauté que par son interprétation, est fascinante. Avec Tommy Lee Jones, elle forme un duo explosif. La passion, l'humour et le drame se mêlent avec subtilité même si la trame des événements peut paraître exagérée et prévisible. «Blue Sky», un film qui plaira à tous.

États-Unis 1994. Drame de Tony Richardson, avec Jessica Lange et Tommy Lee Jones.

Nostradamus

Dès son jeune âge, Michel de Nostre-Dame a des visions, des



révélation qui s'avèrent troublantes. Plus tard, l'astrologue et médecin aura maille à partir avec l'Église catholique. Victime de l'Inquisition, Nostradamus décide de se battre en retraite et de transcrire ses prophéties, pour le meilleur et pour le pire.

La force des prédictions de Nostradamus fascine depuis plus de cinq siècles. Il a annoncé la révolution française, l'effondrement de l'Empire britannique, Hitler, la bombe atomique, les pas de l'homme sur la lune... et la fin du monde pour très bientôt. Les livres et les documentaires abondent à son sujet. Libre à nous d'y croire ou non.

«Nostradamus» de Roger Christian ne se contente pas uniquement d'étaler les visions du prophète, le film retrace sa vie. Le rythme est lent cependant, plusieurs scènes sont également trop sombres pour l'écran de notre téléviseur. Enfin, il faut être très à l'écoute, sinon, il y a risque de se perdre à travers les époques et les personnages. Tout le crédit du film, parsemé d'effets spéciaux, revient en fait à Tcheky Karyo (Nikita), dans le rôle titre. Il réussit à faire du mystérieux visionnaire un homme bon et profondément tourmenté.

Grande-Bretagne 1994. Drame biographique de Roger Christian avec Tcheky Karyo, Amanda Plummer, F. Murray Abraham et Rutger Hauer.

La liste des suggestions est faite à partir des films disponibles au SuperClub Vidéotron. ●

Philippe Zeller
Presse Canadienne

La vie de tournée n'est vraiment plus ce qu'elle était pour Russ Schlagbaum. C'est la vie de château.

Russ Schlagbaum? Inconnu du public, il a pourtant côtoyé les Rolling Stones, Eric Clapton, les Who, Faces et autres figures dominantes du rock d'hier et aujourd'hui. Manager, «roadie», chauffeur, etc.: pas un rôle que cet homme à tout faire n'ait exercé pour le compte des plus grandes stars.

ÉCHOS
DU ROCK



«Les tournées auxquelles j'ai pris part ces dernières années ont été somptueuses, la nourriture toujours bonne, les hôtels de première classe, affirme Schlagbaum, rencontré en coulisses lors du récent passage des Stones à Montréal. Je suis dans une position où je peux me permettre de ne choisir que les meilleures tournées.»

Ça n'a pas toujours été aussi facile. Loin de là. «Il y avait énormément de travail dans les années 70, se souvient Schlagbaum, parce que les installations n'étaient pas aussi commodes qu'aujourd'hui, particulièrement en Europe. Bien sûr, la mise en scène était plus modeste, avant qu'elle ne prenne de l'ampleur, toujours plus d'ampleur...»

Pour tenir le coup, un seul moyen, les amphétamines. «On conduisait les camions, on faisait le show, on avalait des pilules, puis c'était au tour du spectacle suivant. Évidemment, tu peux faire ça à 22 ans...»

«Il y avait beaucoup de parties, d'alcool, de drogues et tout ça. C'est moins le cas aujourd'hui parce qu'en vieillissant, ça devient dur à supporter.»

Cocktails explosifs

Batteur au style classique frustré par l'arrivée des excentriques Keith Moon (Who) et Ginger Baker (Cream) —«Je n'arrivais pas à saisir ce que ces types pouvaient bien faire. Il valait donc mieux remiser mes 'drums' —», Schlagbaum s'improvisait gérant de club dans son Ohio natal, à la fin des années 60. Peu après, il croise les Faces de Rod Stewart, Ron Wood et Ronnie Lane, en pleine gloire.



Pendant plus de 20 ans, Russ Schlagbaum a travaillé avec les plus grands du rock. On le voit ici lors du récent passage des Rolling's Stones à Montréal.

Les Faces l'embauchent et pour eux, il accomplit une multitude de tâches, préparant même leurs cocktails explosifs en plein concert, à l'ombre des amplis. «Ils ont connu quelques mauvaises soirées», grimace-t-il.

Lorsque Lane quitte les Faces, en 1973, Schlagbaum devient son gérant de tournée. Les responsabilités s'accroissent, d'autant plus que Lane possède l'un des deux seuls studios mobiles d'Angleterre (l'autre appartenant aux Stones), au moyen duquel enregistrer, notamment, Clapton, les Who et Led Zeppelin.

En 1981, Schlagbaum rejoint Pete Townshend. Le guitariste des Who, aux prises avec un sérieux problème d'alcool, est dans un sale état —«Il en est presque mort»— et ses nombreuses sociétés ne vont guère

mieux. Tandis que Townshend lutte contre la bouteille, Schlagbaum le tire du bourbier financier. «Je suis arrivé à un moment critique et je crois l'avoir aidé à passer à travers un mauvais moment, mais si ce n'avait pas été moi, ça aurait été quelqu'un d'autre.»

De retour aux côtés de Ron Wood, en 1992, Schlagbaum se joint tout naturellement à la vaste organisation des Stones, qui lui confie la garde de leurs instruments, parmi lesquels les précieuses guitares de Keith Richards et l'historique batterie de Charlie Watts. «Parfois, à la blague, je leur rappelle que sans moi, il n'y aurait pas de spectacle.»

Est-il possible de concilier rock'n'roll et famille? «Je n'y suis pas arrivé. J'ai eu plusieurs relations, toutes gâchées. C'est d'ailleurs pourquoi je compte laisser la

tournée en cours de route. Je vais me marier et je sais par expérience que (le rock) est un désastre.»

Pourtant, Russ Schlagbaum ne nourrit aucun regret. Les souvenirs sont impérissables: certains sombres, particulièrement ce soir de 1980 où 11 fans des Who ont perdu la vie à Cincinnati, piétinés par la foule; la plupart réjouissants, comme ce show d'Eric Clapton au Rainbow de Londres, en 1973. «Clapton, Pete Townshend, Stevie Winwood, George Harrison, Ronnie Wood, Ringo Starr, toutes mes idoles dans une minuscule pièce de répétition. Comme dans un rêve...»

«De par mon association avec les Stones, j'ai rencontré Bill Haley, Chuck Berry, Little Richard, Jerry Lee Lewis. Elvis est le seul que je n'aie pas connu, lui et John Lennon. Ils sont morts avant... ●

Le pays du Vouvray

Pierre Beaulac

Dernièrement j'avais l'opportunité de déguster un vin de Vouvray. Comme il y avait très longtemps que je n'avais pas bu de ce vin, il m'a fallu rafraîchir mes connaissances sur ce vin.

LES VINS



Historique

Antérieur au IV^e siècle, le vignoble vouvrillon acquiert sa renommée avec la fondation, en l'an 372, du Monastère de Marmoutier, entre Tour et Vouvray, par Saint-Martin.

Au VIII^e siècle, les moines des riches abbayes de Touraine, grands propriétaires terriens, possèdent la plupart des vignobles de Vouvray, appelé à l'époque «Vabridius».

Durant le Moyen Âge, les moines poursuivent activement l'expansion du vignoble. Dans peu de temps les environs de l'abbaye de Marmoutier sont couverts de ceps qui fournissent fournissent un vin délicieux dont la réputation ne cesse de grandir.

Déjà renommés au XIV^e siècle, certains grands crus de Vouvray deviennent propriété de la couronne de France et figurent en bonne place à la table du roi.

Le vignoble

Situé à l'Est de Tours, le vignoble de Vouvray s'étend sur 1800 hectares. Les sols argilo-calcaires ou argilo-siliceux se réchauffent rapidement et conviennent parfaitement à la production d'un vin de qualité.

L'aire d'Appellation Vouvray s'étend sur huit communes qui s'échelonnent des portes de Tours jusqu'à 20 kilomètres à l'Est.

Cépage

Les vins de Vouvray ne sont issus d'un seul cépage, le Pineau Blanc de la Loire appelé également Chenin, un cépage blanc à maturité tardive, originaire du Val de Loire.

Les vendanges normales s'échelonnent du 20 octobre au 11 novembre. Pour obtenir la qualité maximum, de nombreux vigneron attendent pour vendanger que le raisin soit atteint de «pourriture noble». Cette surmaturation procure une richesse exceptionnelle et don-

ne, dans les années ensoleillées, des moelleux remarquables.

Caractéristiques des vins

Vin blanc, issu de raisins blancs, le Vouvray se présente sous deux aspects: tranquille et effervescent. Dans les deux cas, il conserve sa typicité.

Très plaisant en sa prime jeunesse, il acquiert en mûrissant, des arômes très riches. Comme on dit dans la région «le Vouvray ne vieillit pas, il mûrit». C'est un vin de longue conservation qui, dans de nombreux millésimes, peut devenir centenaire.

Les vins effervescents, plus légers, sont de deux sortes: les pétillants, légèrement effervescents, typiques du terroir, et les mousseux. Tous deux sont élaborés selon la

méthode traditionnelle et obligatoirement dans l'Aire d'Appellation.

Conseils du sommelier

Le Vouvray sec s'allie aux produits de la mer. Cependant, avec un poisson en sauce douce, un demi-sec conviendra très bien. Ce dernier servi à 10°C accompagne également les cochonnailles et certaines entrées. Les vins moelleux, pour mieux les apprécier, doivent être dégustés à l'apéritif ou pour accompagner un bon foie gras. Pétillants et mousseux, servis à 6°C, se servent à l'apéritif et au dessert.

Présentement les Vouvrays sont disponibles seulement en spécialités leurs prix se situent entre 16 \$ et 20 \$.

Bonne soif! ●

La Société des Écrivains de la Mauricie
présente

mottes de terre et racines

hommage à Gérard GODIN (1938 - 1994)



aquarelle - texture - mica - extrait de poème de Gérard GODIN

Nichole OUELLETTE

exposition/vente

25 mars - 4 mai 1995

Bibliothèque Gatién-Lapointe

1225, place de l'Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières

Heures d'ouverture: dimanche 13 h 30 à 17 h - lundi fermé - Mardi 10 h à 20 h
mercredi 12 h à 20 h - jeudi - vendredi 12 h à 18 h - samedi 10 h à 17 h. Info: 328-8154

PROGRAMMATION
HIVER 1995

Centre
des Arts
de Shawinigan

(819) 539-6444

Présente
à la salle
Philippe-Filion

Autoroute 55 - sortie 217

Brôue

4 et 5 DÉCEMBRE 1995, LUNDI, MARDI 33\$

NOUVEAU SPECTACLE

STÉPHANE ROUSSEAU

28 - 29 OCTOBRE 1995
SAMEDI et DIMANCHE 30\$

HORIZONS DU MONDE

L'Australie

Supplémentaire
18 NOVEMBRE 95 20h 28\$
BROADWAY MONTRÉAL

AVRIL

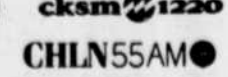
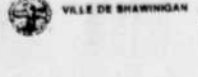
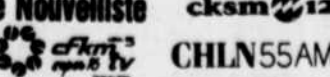
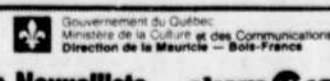
Samedi 29 avril 1995

20h HORIZONS DU MONDE «L'Australie»

Ciné-conférence

10\$

LA BILLETTERIE SERA OUVERTE AUX HEURES SUIVANTES:
DU LUNDI AU VENDREDI 12h à 18h, 2100, boul. des Hêtres, Shawinigan
Des frais de service téléphonique au montant de 1,50\$ par billet seront perçus pour tout achat fait avec la carte de crédit. Visa et MasterCard acceptées. Maintenant disponible: le paiement direct.



Des pâtes à toutes les sauces

La réputation des pâtes alimentaires n'est plus à faire! Pratiques, faciles à préparer et économiques, elles peuvent se combiner avec des fruits, des légumes, de la viande, du fromage et des sauces pour créer des repas complets en quelques minutes. Voici quelques recettes pour vous en convaincre.



CUISINE



Salade de pâtes avec vinaigrette à l'orange et à la moutarde

- Ingrédients de la salade**
- 500 ml de plumes
 - 375 ml de morceaux de cantaloup
 - 175 ml de radis tranchés
 - 175 ml de céleri tranché
 - 2 kiwis, pelés, coupés en deux dans le sens de la longueur et tranchés
- Ingrédients de la vinaigrette**
- 75 ml d'huile végétale
 - 5 ml de zeste d'orange râpé
 - 50 ml de jus d'orange
 - 25 ml de mayonnaise
 - 15 ml de moutarde de Dijon
 - 2 ml de sel

Technique

Faire cuire les plumes tel qu'indiqué sur l'emballage. Les égoutter et les refroidir sous l'eau, bien les égoutter à nouveau et les déposer dans un grand bol. Ajouter le cantaloup, les radis et le céleri.

Dans un petit bol, fouetter ensemble tous les ingrédients de la vinaigrette. Verser la préparation obtenue sur la salade et bien remuer. Couvrir et réfrigérer plusieurs heures en remuant de temps en temps. Au moment de servir incorporer les kiwis. Donner de 6 à 8 portions.

Manicotti Roma

- Ingrédients**
- 1 boîte de 284 ml de soupe aux tomates condensée
 - 125 ml de poivron vert haché
 - 50 ml d'eau
 - 1 grosse gousse d'ail émincée
 - 2 boîtes de 284 ml de crème de champignons condensée
 - 250 ml de lait
 - 250 ml de fromage parmesan râpé
 - 1 oeuf
 - 1 litre de fromage mozzarella râpé
 - 500 ml de fromage ricotta
 - 1 paquet de 284 g de brocoli haché surgelé, cuit et égoutté à fond
 - 1 ml de poivre
 - 20 manicotti, cuits et égouttés

Technique

Sauce aux tomates et poivron: mélanger sou-



Manicotti roma.

pe aux tomates, poivron, eau et ail jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Réserver.

Sauce aux champignons et fromage: mélanger la crème de champignons, lait et fromage parmesan dans un grand bol. Réserver.

Farce au fromage: dans un autre grand bol, mélanger l'oeuf, les fromages mozzarella et ricotta, brocoli et poivre.

Préparation: dans deux plats allant au four de 20 cm par 30 cm, verser 125 ml de sauce aux champignons et fromage dans chacune.

Farcir chaque manicotti avec 50 ml de farce au fromage. Étendre les manicotti en une seule rangée dans les plats. Verser le reste de la sauce aux champignons et fromage sur les pâtes et napper de sauce aux tomates et au poivron.

Faire cuire au four à 350F pendant 30 minutes. Laisser reposer 5 minutes avant de servir. Donne une dizaine de portions.

Légumes primavera

- Ingrédients**
- 750 ml de grosses coquilles
 - 15 ml d'huile végétale
 - 625 ml de brocoli en morceaux
 - 375 ml de champignons tranchés
 - 250 ml de petits pois frais ou congelés
 - 1 courgette moyenne détaillée en juliennes
 - 1 petit oignon haché
 - 2 tomates moyennes hachées
 - 5 ml de basilic séché
 - 1 ml de sel
 - 125 ml de crème légère (10%)
 - 75 ml de parmesan râpé

Technique

Dans une casserole cuire les coquilles tel qu'indiqué sur l'emballage. Bien égoutter et remettre dans la casserole.

Entre-temps, dans une grande poêle, faire chauffer l'huile à feu moyen. Faire revenir le brocoli, les champignons, les petits pois, la courgette, l'oignon, les tomates, le basilic et le sel jusqu'à ce que les légumes soient tendres, de 6 à 8 minutes.

Incorporer la crème et le fromage aux coquilles. Faire chauffer, à feu doux, jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Incorporer les légumes bien mélangés. Servir immédiatement. Donne 4 portions.

Fettucine Alfredo

- Ingrédients**
- 250g de fettucine
 - 175 ml de fromage cottage (2%)
 - 75 ml de crème sure (régulière ou légère)
 - 50 ml de parmesan râpé
 - 1 oeuf
 - 1 ml de muscade
 - 1 ml de poivre

Technique

Cuire les fettucine tel qu'indiqué sur l'emballage.

Avec le robot culinaire ou le mélangeur, traiter le fromage cottage jusqu'à ce qu'il soit lisse. Ajouter le reste des ingrédients et activer jusqu'à consistance lisse. Bien égoutter les nouilles, ajouter la sauce à ces dernières et remuer pour bien les enrober. Servir immédiatement et garnir d'un bouquet de persil si désiré. Donne 4 portions.

LE RENDEZ-VOUS PAR EXCELLENCE DES CINÉPHILES

CHEZ THÉO

PIZZERIA
TROIS RIVIÈRES OUEST

De 20h à la FERMETURE

SPECIAUX

18 CHOIX AU MENU 595\$

SPÉCIAUX SUR LIVRAISON

PIZZA toute garnie, médium 895\$

Toute garnie, large 1075\$

OFFRE VALABLE DU 22 au 28 avril
(Valable du sur présentation de ce coupon et en le spécifiant à la téléphoniste.)

4485, boul. Royal
TROIS-RIVIÈRES-OUEST

POUR RÉSERVATION: 373-8282

le Saint-Paul

POISSONS - FONDUES - FRUITS DE MER

Musique d'ambiance au piano

25, rue des Forges, Trois-Rivières 691-0340

PORTOFINO

Table d'hôte

Paire et baccanchini à l'huile de basilic frais
Moules paillettes
Déllice du potager
Méli-méli de salade et ses 2 coeurs
Linguine à la crème sûre et lavande fraîche
Supremo de pallo con salsa d'uovo
Ballatine d'espadon aux belle de Matane
Coeur d'agneau aux racines, raisins et beurre d'érable
Fondant de pétales safranées
Aiguillettes de canard croustillantes aux pommes, flambées au Calvados
Filet mignon sauce au bleu d'Auvergne
Plaisir des mers
Dessert, café, thé, tisane
Essayez nos fettuccinis au chocolat

RÉSERVATIONS: 374-7272 sur la promenade du M^S Jacques-Cartier
Stationnement sous le parc portuaire menant directement au restaurant.

Des délices sans viande

«Manger est un plaisir, cuisiner aussi» écrit Anne Gardon, dans ce recueil de recettes sans viande.

Elle prouve que l'on peut très

bien réaliser des festins gastronomiques à l'aide de légumes et de fruits de saison, de pâtes et de légumineuses, d'épices, d'herbes exotiques et de fromages fins.

Une cuisine, qui selon la philo-

sophie de l'auteur, est une joie à préparer, à servir et à déguster.

La Cuisine, naturellement est éditée aux Éditions de L'Homme.

Largement illustré il compte 175 pages et se vend 24,95 \$ en librairie.



Bienvenue à

La Porte de la Mauricie

Buffet à volonté tous les dimanches soir.

PLAT DE RÉSISTANCE: côte de boeuf au jus, crevettes à l'ail, cuisses de grenouilles, brochette de porc ou de poulet, fesse de porc, bouchées de poisson, menu chinois et plusieurs autres choix.

SALADES: fruits de mer, César, et plus de 20 autres choix différents.

PIÈCES MONTÉES, CHARCUTERIES, FROMAGES, HORS-D'OEUVRE, POTAGES
SUPERBE TABLE À DESSERT AVEC PLUS DE 15 CHOIX DIFFÉRENTS
BREUVAGES: CAFÉ ET THÉ TOUJOURS INCLUS
GÂTEAU DE FÊTE GRATUIT CHANTÉ À VOTRE TABLE
PRIX: GRATUIT pour les enfants de 0 à 4 ans, 1/2 prix de 5 à 11 ans
Adultes, 12\$5/personne
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT • 228-9434

RABAIS DE 6' pour 2 personnes
Le dimanche 23 avril 1995
Sur réservation seulement
Avec ce coupon

La Porte de la Mauricie

(15 minutes de Trois-Rivières)

AUTOROUTE 40, SORTIE 174, YAMACHICHE 228-9434

RECETTE

La Fourchette d'Or

Clémentine

Sylvain Paquette, chef exécutif

CHAUDRÉE DE PERCHAUTES DE MASKINONGÉ - 6 personnes

INGRÉDIENTS:

- 1/2 tasse d'oignons en dés
- 1/2 tasse de céleri en dés
- 1/2 tasse de poivron vert en dés
- 1 gousse d'ail écrasée
- 1/4 tasse de beurre
- 2/3 tasse de farine
- 1 tasse de tomates broyées
- 1 1/4 tasse de fumet de poisson
- 2 lb de filets de perchautes
- 1 feuille de laurier
- 1/2 cuil. à thé de basilic entier
- 1 pincée d'épices mélangées
- 1 pincée de thym entier
- 1 pincée de cayenne
- 2 cuil. à table de persil haché
- 1/4 tasse de jus de citron
- 7 oz de vin blanc sec

PRÉPARATION: faire sauter les légumes et l'ail dans le beurre jusqu'à ce que les oignons soient transparents; saupoudrez la farine; brassez et cuire 5 minutes; ajoutez les tomates broyées et versez le fumet de poisson; ajoutez les épices; couvrez et laissez mijoter pendant 30 minutes; ajoutez le jus de citron et le vin blanc et cuire pendant encore 30 minutes; ajoutez les filets de perchautes coupés en deux et cuire pendant 15 minutes.

Ce mets, accompagné d'un riz basmati, est un délice pour le palais.

Bon appétit!

DERNIÈRE CHANCE DE VOUS PROCURER VOS BILLETS POUR NOTRE DÉGUSTATION VINS ET FROMAGES. INVITÉ D'HONNEUR: M. JULES ROISEUX AMBASSADEUR DU VIN AU QUÉBEC ET COLLABORATEUR DE L'ÉMISSION VINS ET FROMAGES AU RÉSEAU TVA.

FINES CUISINES QUÉBÉCOISE ET FRANÇAISE

FONDUE CHINOISE

Salle à Manger

Maintenant OUVERT DU JEUDI SOIR AU DIMANCHE SOIR

311, SAINTE-MARIE, LOUVEVILLE 228-4574

Des 21h30 DANIEL THIBEAULT Chansonnier

Tout un phénomène

Des 21h30 DANIEL THIBEAULT Chansonnier

DE RETOUR TOUS LES SAMEDIS SOIR BUFFET

2 pour 1 à 15.95\$

aussi table d'hôte ou à la carte

DIMANCHE MATCH D'IMPROVISATION 20h - LIM

Le Félix

Des 21h30 DANIEL THIBEAULT Chansonnier

Coin Notre-Dame-Lavolette Réservations: 691-2025

La flore laurentienne

Le trousseau de noces

Tous les scénarios se valent à propos du montage du trousseau d'une fille à marier. Dans la situation la plus courante, la fiancée reçoit un coffre de cèdre, au moment de ses fiançailles. Son trousseau se compose généralement de morceaux qu'elle confectionne, de présents et de legs de générations en générations, tel le couvre-pied brodé par l'arrière-grand-mère, les centres de table crochétés par une tante, etc.

Chaque famille possède ses traditions concernant le partage des tâches. Chez certains, les femmes participent aux besognes à l'étable et aux champs. Ailleurs, le sexe détermine les activités, les femmes s'occupent des travaux domestiques et du jardin. Mais, les circonstances décident souvent des fonctions, si une famille compte une ou deux filles et plusieurs garçons, les travaux d'aiguilles se résument au rapiécage et reprisage des vêtements et des bas. La couture, la broderie, le tricot, le crochet fleurissent dans les familles de filles et de femmes. Mère tricote un bas, la petite fille un foulard, chacune sur sa



Photo Nichole Ouellette

chaise berçante. Les plus âgées enseignent aux plus jeunes. Les maternités et l'ordinaire laissent peu de loisirs, pour la fantaisie, à la jeune mère débordée.

Tout neuf, huilé ou vernis, le coffre de cèdre attend les trésors de soie, de lin, de laine, de coton et plus tard, de fibres synthétiques. À l'été, pour remplacer les draps usés ou pour gréer le trousseau de ses filles, l'habitant sème du lin, sur un carré de sa terre. Cette culture demeure la plus importante source de fibres textiles, jusqu'à ce que le coton supplante le lin, au milieu du XIXe siècle. À l'automne, les femmes filent les fibres sur les rouets, elles les teignent ou non, et les montent sur le métier à tisser. De patiences et de gestes répétés, les pièces de toile, aux couleurs de crème, s'enroulent sur le rouleau.

Quand le coton devient disponible au magasin général, les plus fortunées l'achètent à la pièce. Les prix et les qualités varient. Matériaux de base en main, commence l'action des doigts agiles, la lingerie et la literie d'une future maisonnée prend forme.

Au fond des coffres, s'empilent les gros morceaux: couvertures de laine, courtpointes, catalogues. Pour éviter le jaunissement, on enveloppe la lingerie fine dans du papier de soie bleu marin: linges à vaisselle, nappes, serviettes de lin, centres crochétés, etc. Les filles et les femmes adroites brodent la bordure des draps et taies d'oreillers. Elles crochètent de larges franges de dentelles aux nappes et aux serviettes de table.

La lingerie comprend aussi des chemins de table, des centres finement brodés, des petites nappes pour recevoir les saintes huiles lors de la visite du prêtre aux malades. S'ajoutent des poignées pour la cuisine, des ronds de table, des serviettes, des douillettes de duvet, des tapis tressés de guenilles ou crochétés. Chacune manifeste ses goûts et sa créativité, selon ses aptitudes, ses moyens et le temps dont elle dispose. ●

Cèdre balai

Thuja occidentalis — thuya occidental — cèdre, balai — (White Cedar): régions calcaires, surtout dans les lieux humides. Général dans son habitat. Bon indicateur de la nature du sol. Dans les Laurentides, où les roches sont acides, le thuya se tient au bord des lacs: il semble que l'eau, en lavant continuellement les racines, entraîne les produits acides et maintienne le pH au niveau voulu. Le bois est odorant et léger, facilement fendable et réfractaire à la pourriture, d'où son emploi pour la construction des quais, les pièces de fondation, les poutres, les clôtures, les poteaux télégraphiques, le bardeau. Dans nos campagnes, c'est le bois de four par excellence, et avant l'invention des allumettes chimiques, les aiguillettes de cèdre remplissaient leur office. (Texte extrait de l'ouvrage La Flore Laurentienne du Frère Marie-Victorin, é.c. — Presses de l'Université de Montréal, 1964, p. 140.)



L'HOROSCOPE

par Véronique Charpentier

Si vous désirez une consultation personnelle ou suivre un cours d'astrologie, téléphonez à (514) 689-6204 ou écrivez à Véronique Charpentier, 940, rue des Primevères, Laval (Québec) H7X 2V6, en envoyant une enveloppe préaffranchie.

Semaine du 22 avril au 28 avril 1995

BÉLIER: (21 mars au 20 avril)

■ AMOUR: Pourquoi refuser de profiter de tout l'amour que l'on vous témoigne? Il vous faut accepter ce don du ciel.
TRAVAIL: Vous aurez l'aide de personnes sur lesquelles vous ne comptiez pas. Faites l'effort de bien vous organiser et out ira pour le mieux. SANTÉ: Prenez le temps de récupérer en vous reposant.

TAUREAU: (21 avril au 20 mai)

■ AMOUR: Cette semaine, vous serez la personne qui met en contact les uns avec les autres. Vous serez comblé sur le plan affectif par votre vie familiale qui occupe agréablement vos soirées.
TRAVAIL: Comme en amour, vous serez la personne centrale qui permettra la rencontre entre les divers collègues de votre travail. Des gains sont possibles.
SANTÉ: Tout va bien surtout sur le plan de la vivacité de l'esprit.

GEMEAUX: (21 mai au 21 juin)

■ AMOUR: Ne vous refusez pas le droit d'aller voir un spectacle même si vous êtes fatigué.
TRAVAIL: Prenez conscience que vos supérieurs fondent de grands espoirs sur vous. Ils savent que vous êtes capable de grandes réalisations.
SANTÉ: Pour vous, cette semaine, la marche sera un remède efficace.

CANCER: (22 juin au 23 juillet)

■ AMOUR: Ce n'est pas parce que vous ne vous sentez pas bien qu'il faille penser que les autres ne vous comprennent pas. Attention aux rencontres d'un soir.
TRAVAIL: Prenez le temps de réfléchir avant de vous engager dans de grosses transactions. Sinon, vous risquez de le regretter.
SANTÉ: Il est important que vous vous reposiez.

LION: (24 juillet au 23 août)

■ AMOUR: Votre gaieté de vivre est communicative. Tout le monde en profite autour de vous.
TRAVAIL: Ce n'est pas le temps de lâcher car vos affaires vont aller de mieux en mieux. Pour certains, il y a même la possibilité de travailler avec l'étranger.
SANTÉ: Physiquement, la forme vous revient.

VIERGE: (24 août au 23 septembre)

■ AMOUR: Ne voyez pas de nuages là où il n'y en a pas et alors vous vivrez de très beaux moments. Si vous êtes en couple, ne résistez pas à vous réconforter.
TRAVAIL: Vous allez redécouvrir votre idéal alors que vous pensiez l'avoir perdu.
SANTÉ: Des petites perturbations sans conséquences graves sont à prévoir.

BALANCE: (24 sept. au 23 oct.)

■ AMOUR: C'est en quelque sorte la routine au niveau des émotions et il vous faudra faire avec même si vous voulez du changement.
TRAVAIL: Laissez aller vos talents et vous serez surpris des bons résultats. Vos efforts peuvent être couronnés de succès par un contrat qui vous fera plaisir.
SANTÉ: Vous ressentez des lourdeurs dans vos jambes. Le bon traitement, c'est la marche.

SCORPION: (24 oct. au 22 nov.)

■ AMOUR: Vous ne lâchez pas votre partenaire si vous êtes en couple. Dans tous les cas, vos besoins amoureux sont importants et cela se voit.
TRAVAIL: Tout semble se dérouler sans effort. Alors donnez les bouchées doubles et vous serez heureux.
SANTÉ: Attention à votre appétit qui est féroce.

SAGITTAIRE: (23 nov. au 20 déc.)

■ AMOUR: Tout va pour le mieux car la chance vous sourit et votre vie affective et amoureuse se préparent à être sans nuages durant toute cette semaine.
TRAVAIL: Vos collègues de travail vous respecteront car vous serez précis et ordonné.
SANTÉ: Votre foie est à surveiller.

CAPRICORNE: (21 déc. au 20 jan.)

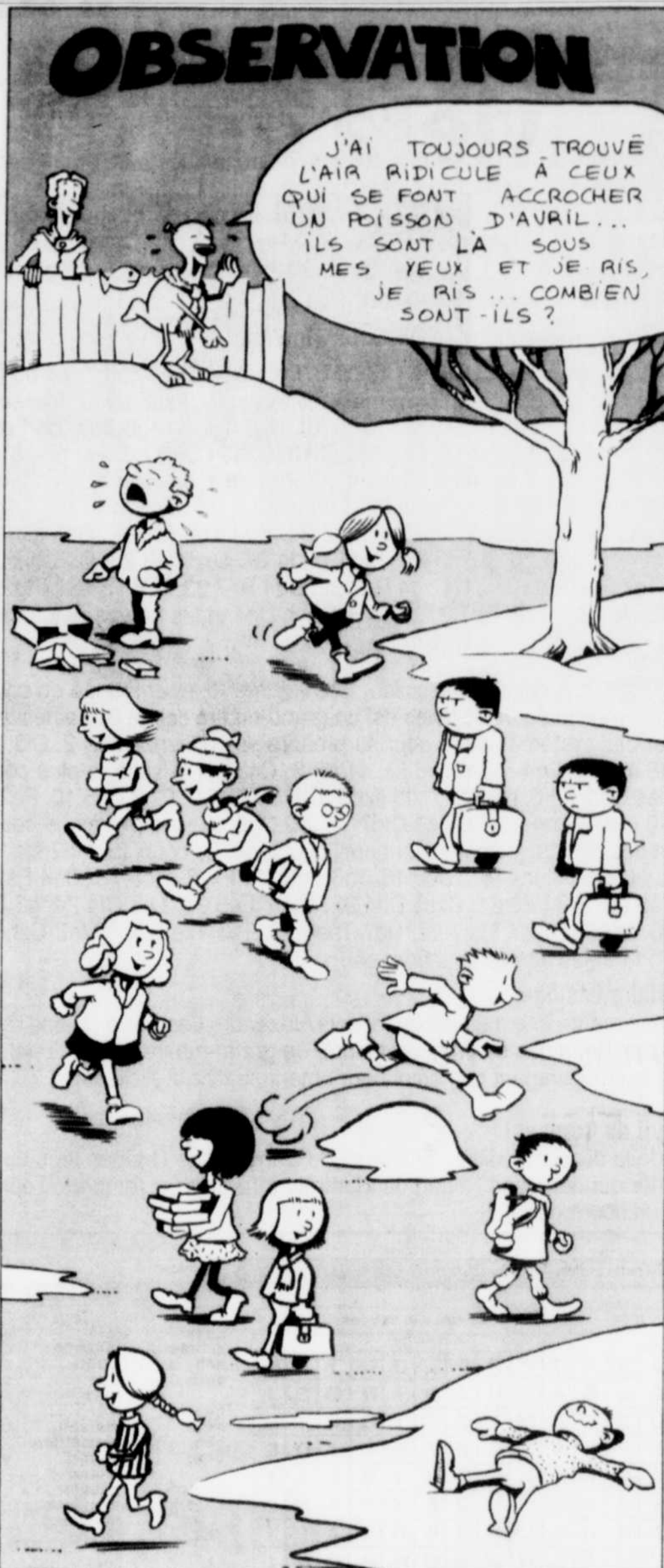
■ AMOUR: Vous pouvez améliorer très positivement vos relations sentimentales et amoureuses grâce à des petits gestes tout simples.
TRAVAIL: Si vous avez besoin d'aide, soyez sans crainte, une personne de votre entourage est prête à le faire. Avancez et ne vous faites aucun souci.
SANTÉ: Vous avez tendance à ne fonctionner que sur votre énergie nerveuse. Faites attention.

VERSEAU (21 janvier au 19 février)

■ AMOUR: Il vous faut beaucoup d'organisation pour mener de front votre vie amoureuse et votre vie familiale car cette dernière est très prenante.
TRAVAIL: Les circonstances favorisent vos projets. À la recherche d'un emploi, les espoirs sont permis.
SANTÉ: Le moral est au beau fixe, et vous aurez le vent dans les voiles.

POISSONS: (20 février au 20 mars)

■ AMOUR: Cette semaine, il y a beaucoup de sensualité dans vos relations amoureuses. La vie vous semblera belle de ce côté là et vous devez en profiter.
TRAVAIL: Tout avance et évolue favorablement. Il vous faut tout simplement bien diriger votre énergie et tout ira pour le mieux.
SANTÉ: Attention, ne brûlez pas la chandelle par les deux bouts. ●



MOTS ROTATIFS No 32

TROUVEZ LES MOTS CORRESPONDANT AUX INDICES FOURNIS. QUAND UN MOT EST TROUVÉ, INSCRIVEZ-LE AUTOUR DU NOMBRE CONCERNÉ EN COMMENÇANT PAR LA CASE MARQUÉE D'UNE FLECHE.

QUAND LA GRILLE SERA COMPLÉTÉE, REPORTEZ LES HUIT LETTRES ENCADRÉES DANS LA BANDE DU BAS ET VOUS DÉCOUVRIREZ LE NOM D'UNE CAPITALE D'EUROPE.

INDICES:

- 1- Flexible.
- 2- Celui qui transmet une information.
- 3- Relatif à l'abbaye.
- 4- Devant la maison.
- 5- Fruit.
- 6- Microbe.
- 7- Pain de forme allongée.
- 8- Qui balance.

Solutions

Jeu du haut

Il y a six enfants avec un poisson d'avril

No 32

1-pluie
2-message
3-abbatial
4-bacon
5-banane
6-bactérie
7-baguettes
8-berceur

LSBONNE

La riviera du Sud, vous connaissez?

Monique Nuytemans
(Collaboration spéciale)
Biloxi (Mississippi)

Découvrir de nouveaux horizons est une occupation fascinante, surtout quand ceux-ci sortent des sentiers battus.

La riviera du Sud, vous connaissez? C'est ainsi qu'on appelle la côte du Mississippi qui borde le golfe du Mexique, où plus exactement la baie de Biloxi.

C'est généralement une destination peu connue, donc forcément négligée.

Pourtant cette côte offre, en plus des plaisirs de sa plage et de l'excitation de ses casinos, de nombreuses distractions pouvant meubler une soirée de plusieurs jours. Elles peuvent également faire diversion d'un séjour prolongé en Floride, qui n'est pas fort loin.

Un peu d'histoire

C'est dans une petite communauté de la riviera du Sud, appelée Ocean Springs, qu'on renoue connaissance avec une page importante de notre histoire.

Ocean Springs s'appelait autrefois le «Vieux Biloxey» (en français). C'est ici même qu'accosta Pierre Lemoyne, sieur de Bienville et qu'il y établit, en 1699, au nom de Louis XIV, la première capitale coloniale française en Louisiane. Cette Louisiane qui comprenait autrefois un énorme territoire s'étendant du golfe du Mexique jusqu'aux Grands lacs.

Quelque vingt ans plus tard, c'est la Nouvelle-Orléans qui devint la capitale coloniale française, ce



La reconstitution historique de la Compagnie Franche-de-la-Marine à Ocean Springs.

(Photo - Monique Nuytemans)

qu'elle restera jusqu'en 1804.

Accompagné de soldats de la Compagnie Franche-de-la-Marine et d'autres mercenaires, Bienville construisit le fort Maurepas, du nom de l'amiral de la marine française.

C'est dans ce fort que j'ai assisté à la reconstitution d'un affrontement

entre les «gars-de-la-Compagnie» et les Indiens. En costume militaire français de l'époque, le sergent vociférait des commandements en français.

«Le» fusil devint «la» fusil et «le garde-à-vous» prenait un curieux accent mississippien. Mais ce fut quand même impressionnant.

Beauvoir

La tradition française semble omniprésente sur la Côte où la maison du seul président du Sud, Jefferson Davis, porte le joli nom de «Beauvoir». Elle est installée sur les bords de la baie de Biloxi et on peut la visiter ainsi que les dépendances

et la roseraie qui conduit au cimetière. Là sont enterrés quelques centaines de vétérans de la guerre civile.

Après la défaite du Sud (1865), l'emprisonnement de Jefferson Davis, son exil à Montréal et son retour à Beauvoir, il fit cadeau de son domaine aux vétérans de cette terrible

guerre qui opposa Américains contre Américains, frères contre frères. Un hôpital fut installé dans une des dépendances, des dortoirs dans d'autres et puis le cimetière qui allait accueillir leur ultime repos.

Après la défaite du Sud, Jefferson Davis fut interné au fort Montrose en Virginie et accusé de sédition par le président Abraham Lincoln. Il y passa deux longues années, mais n'eut jamais à subir de procès. Il fut libéré, mais dépourvu de sa citoyenneté américaine et s'exila avec sa famille à Montréal, où il séjourna pendant un an avant de retourner à Beauvoir.

Il est émouvant de voir une photo de la famille Davis prise chez nous à Montréal. Car Jefferson Davis fut un personnage très attachant: il fut le premier et le dernier président que le Sud ait connu. Et c'est lui qui, en dépit de sa cuisante défaite, compte le plus de musées en son honneur aux États-Unis. Il était, et est toujours, adoré dans le Sud.

Pour des distractions moins éclectiques, on peut faire des croisières au clair de lune ou apprendre tout sur les poissons du golfe à bord d'un vrai bateau de pêche. Ou encore passer une journée sur Ship Island, une des 12 îles qui bordent la côte et s'émerveiller sur cette nature idyllique qui enthousiasma tellement Walter Anderson (décédé en 1965), ce peintre qui dépeignit si originalement les animaux et les plantes des îles côtières. Un musée lui est dédié à Ocean Springs et il est intéressant de s'y familiariser avec son style particulier. Un oceanarium fait la joie des enfants, et les casinos celle des parents. Sur la riviera du Sud, il y en a pour tous les goûts.

Sur la route de la Floride...il y a la Georgie

Retraite et détente aux îles d'Or

St. Simons Island, Georgie (PC)

Les Espagnols, qui ont exploré ces terres au XVII^e siècle, baptisèrent ces îles «Las Islas Doradas» les îles d'Or, à cause de la blondeur du sable de leurs plages.

Les conquistadores ne furent toutefois pas les premiers hommes à visiter ces lieux. Très longtemps avant eux, le peuple que les premiers colonisateurs appelèrent les Indiens, venaient souvent s'y baigner dans l'Atlantique, afin d'échapper au temps très chaud qui règne à l'intérieur des terres, durant l'été.

Les Indiens aimaient tant l'endroit, que les différentes tribus passèrent un drôle de pacte en vertu duquel ils pouvaient se battre autant qu'ils le désiraient, sur le continent, mais devaient oublier leurs querelles dès qu'ils se rendaient sur les plages ou dans les forêts de chênes des îles. À travers les siècles, il semble qu'ils ont toujours observé cette trêve, ont toujours respecté l'interdit faisant de l'endroit une zone de non-belligérance.

Au coeur du Deep South, les îles d'Or sont toujours demeurées un lieu de retraite et de détente.

C'est une région que de plus en plus de Canadiens fréquentent durant les périodes les plus favorables de l'année, soit au printemps et à l'automne, alors que la température y est merveilleusement clémente.

Les Canadiens aiment la région pour ce qu'elle est, avec toute sa beauté et, beaucoup pour ce qu'elle

n'a pas, soit les nombreux parcs d'amusement et autres commerces pour gogos qui pullulent dans trop de centres touristiques.

Touristes détournés

La Floride continue d'accueillir la majorité des Canadiens qui se rendent visiter annuellement le sud-est des États-Unis. Or, les nombreuses campagnes de promotion auxquelles s'est livrée la Georgie au cours des dernières années ont commencé à porter leurs fruits, selon Bill Hardman, vice-président de la Société touristique du Sud-Est, à Atlanta.

Au cours des dernières années, le nombre des Canadiens qui visitent la Georgie a augmenté de près de 20 pour cent, selon M. Hardman, alors que la Floride n'a enregistré qu'une hausse de 1,1 pour cent à ce chapitre.

C'est le golf, surtout, qui attire les Canadiens dans cette région, convient Bill Tipton, porte-parole du Bureau du tourisme et des congrès de Brunswick et Golden Isles.

Les îles d'Or se trouvent à l'extrémité sud-est de la Georgie, près de la frontière floridienne, à 120 kilomètres au sud de Savannah. Jacksonville, en Floride, n'est qu'à une heure de voiture de distance.

Il y a quatre îles dans la région. Trois sont reliées au continent par des ponts alors que la dernière n'est accessible que par bateau.

— St. Simons est l'île la plus fré-

quentée du groupe et abrite plusieurs hôtels, restaurants et bars. On y trouve bien également quelques commerces de T-shirts, mais ils sont discrets.

— Sea Island: vous ne vous rendez pas à cet endroit à moins d'avoir un crédit illimité et une carte de crédit platinée...

— Jekyll Island: cette île fut, à une époque, le domaine exclusif de quelques milliardaires. Une grande partie de l'île est aujourd'hui un parc national protégé.

— Little St. Simons: l'île isolée par excellence. Elle n'est accessible que par bateau. Elle appartient à quelques propriétaires qui n'acceptent jamais plus de 24 invités à la fois dans leur fief, et seulement lorsque ces propriétaires sont absents. On y trouve 4000 hectares de forêts, de plages et de marais.

Pour les mordus de golf

Les îles d'Or abritent de nombreux terrains de golf: 162 trous en tout, dont 99 sur l'île St. Simons et 45 autres autour de Brunswick, la plus importante agglomération voisine, sur le continent.

On peut également fréquenter ces îles pour y faire de la bicyclette, de l'équitation et, surtout, s'y baigner: les Canadiens commencent souvent à s'y baigner dès le mois de mars, à la grande surprise des gens du cru. Le tennis, la voile et la planche à voile sont aussi très populaires.

Le naturaliste en herbe va certainement faire une visite en bateau des marais salants et des baies exposées par la marée basse, afin d'admirer des nombreux canards, hérons, sternes, pélicans, mouettes et aigrettes qui y vivent.

Les conquistadores espagnols n'ont jamais trouvé la fortune sur ces îles d'Or, mais un trésor pourrait bien y attendre celui qui parviendra à le découvrir.

Edward Teach, le tristement célèbre pirate Barbe-Noire, s'était réfugié sur l'île Jekyll et, selon la légende, il y aurait inhumé un trésor amassé durant les années qu'il avait écümé les galions espagnols.

Un restaurant de fruit de mer de l'île porte d'ailleurs son nom.

VOYAGES DE GROUPES

3 JOURS
1 voyageur

FESTIVAL DES TULIPES À OTTAWA 20 ET 21 MAI
Plusieurs visites. Animation à bord de l'autocar. **159\$**

4 REPAS

HULL - WAKEFIELD 27 et 28 mai
Plusieurs visites, trajet en train à vapeur. **239\$** p. pers.

4 REPAS

L'OUEST CANADIEN TRAVERSÉE CANADA 31 JUILLET AU 15 AOÛT
RÉSERVEZ TÔT **2099\$**
Plusieurs visites incluses. Dernière semaine pour profiter du «Réservez tôt».

4 REPAS

ILES-DE-LA-MADELEINE Du 22 au 30 juin, 2 au 10 août
Tournée des îles, plusieurs visites. **859\$** p. pers.

L'EUROPE est à nos portes, grand choix de forfaits. Venez choisir le vôtre.

Ouvert le samedi de 10h à 19h

400, Deschamps Cap-de-la-Madeleine
371-2425

SANS FRAIS: 1-800-567-7625

JOCELYNE CÔTÉ

CIRCUITS EUROPE : profitez des rabais reserve-tôt. Plus le rabais chez Club Stan-Buy

Autocar

FESTIVAL DES TULIPES (HULL, OTTAWA)
Le mercredi 17 mai 1 JOURNÉE
Toutes les visites et 2 repas inclus.
Accompagnateur: Gilles Joubert

85\$
p. pers.

Nous vous offrons toujours l'escompte **CLUB STAN-BUY**, aucune carte de membre requise.

FEUX D'ARTIFICE - MONTRÉAL
Ouverture le samedi 17 juin - Fermeture le 23 juillet

50\$
p. pers.

CLUB STAN-BUY

Les voyages Stan-Buy Trois-Rivières inc.
397, rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine
Tel.: (819) 378-2629 Télécopieur: (819) 378-1617
Ligne directe: 1-800-567-7048
Louise Bourget, présidente PERMIS DU QUEBEC

Quand on pense vacances, on consulte des conseillers experts

JOIGNEZ-VOUS À NOUS ET PARTEZ AVEC NOS SUPER CIRCUITS

LES ANTILLES ORIENTALES

SUPER SPÉCIAL
Croisière sur le «Sovereign of the Sea»
Nombre de places limité

Départ le 2 déc. 95 au 9 déc. 95
Prix rég. 2995\$
SUPER SPÉCIAL
Cabine int. **1489\$** CAD
Cabine ext. **1589\$** CAD

TOUR D'EUROPE
FRANCE, BELGIQUE, ALLEMAGNE, SUISSE, ITALIE
2 semaines - Départ 5 sept.
*Réservez avant le 5 juin et par cheque
MIREILLE MONGRAIN
ACCOMPAGNATRICE

Prix à compter de **1999\$***
Plus 60\$ taxes aeroport

TOUR DE FRANCE, 14 JUILLET - 16 JOURS
Paris, Rouen, Caen, Mont-Saint-Michel, Saint-Malo, Angers, Tours, La Rochelle, Cognac, Bordeaux, Avignon, Aix-en-Provence, Marseille, Nice, Monaco, Lyon-Beaune.
23 repas inclus

PRIX SUPER
1899\$

ILES-DE-LA-MADELEINE
Juillet et août
Avion et transferts, hébergement 4 jours Château Madelinot
TPS + TVQ, prix à compter de

ILES-DE-LA-MADELEINE
Par avion 4, 1 ou 2 jours

539\$

par pers. occ. 4

DEUX AGENCES OUVERTES LE SAMEDI, DE 10h à 16h.

CLUB VOYAGES. SUPER SOLEIL inc.

2 bureaux pour mieux vous servir

1484, rue Notre-Dame, Trois-Rivières
374-1050

Nouveau local, face au Café Europa
300, rue Barkoff, Galeries du Cap
379-7661

Permis du Québec

374-1050

LE TOUR DU MONDE DE JOS MAQUILLON VILLE-DE-LA-BAIE

Combiné avec le casino de Charlevoix 25 et 26 août, 2 jours

Incluant : transport, hébergement, 3 repas, entrées au musée et au casino, représentation à Ville-de-la-Baie.

PRIX PAR PERSONNE, OCC. DOUBLE: **205 \$**

PRIX PAR PERSONNE, OCC. SIMPLE: **249 \$**

LES PERLES DE LA TUNISIE

Départ de groupe avec accompagnateur 24 octobre 1995, 17 jours

Comprend : transport avec KLM, hébergement en 4 étoiles, 2 repas par jour, circuit combiné avec séjour de plage à Hammamet. Transport GRATUIT vers l'aéroport si réservé avant le 1er juillet 1995.

HÂTEZ-VOUS - PLACES LIMITÉES

TOUR D'EUROPE

Le 9 septembre, 17 jours, 15 nuits
France, Italie, Autriche, Allemagne, Pays-Bas, Belgique

Comprend : vol, autocar de luxe, guide, plusieurs excursions, hébergement, 15 petits déjeuners, 9 dîners, taxes et pourboires.

3687 A, boul. Bécancour, Gentilly (819) 298-3211

VOYAGE TROPIC

Ginette Gagnon, gérante (819) 298-3211
Thérèse Bellefleur, rep. à Deschallions (819) 292-3131
Lise Richard, rep. à Saint-Sylvestre et Gentilly (819) 285-2346
Thérèse Gagnon, rep. à Louiseville (819) 228-4721

Le passé revit grâce à un projet original

Le retour des grands voiliers hollandais

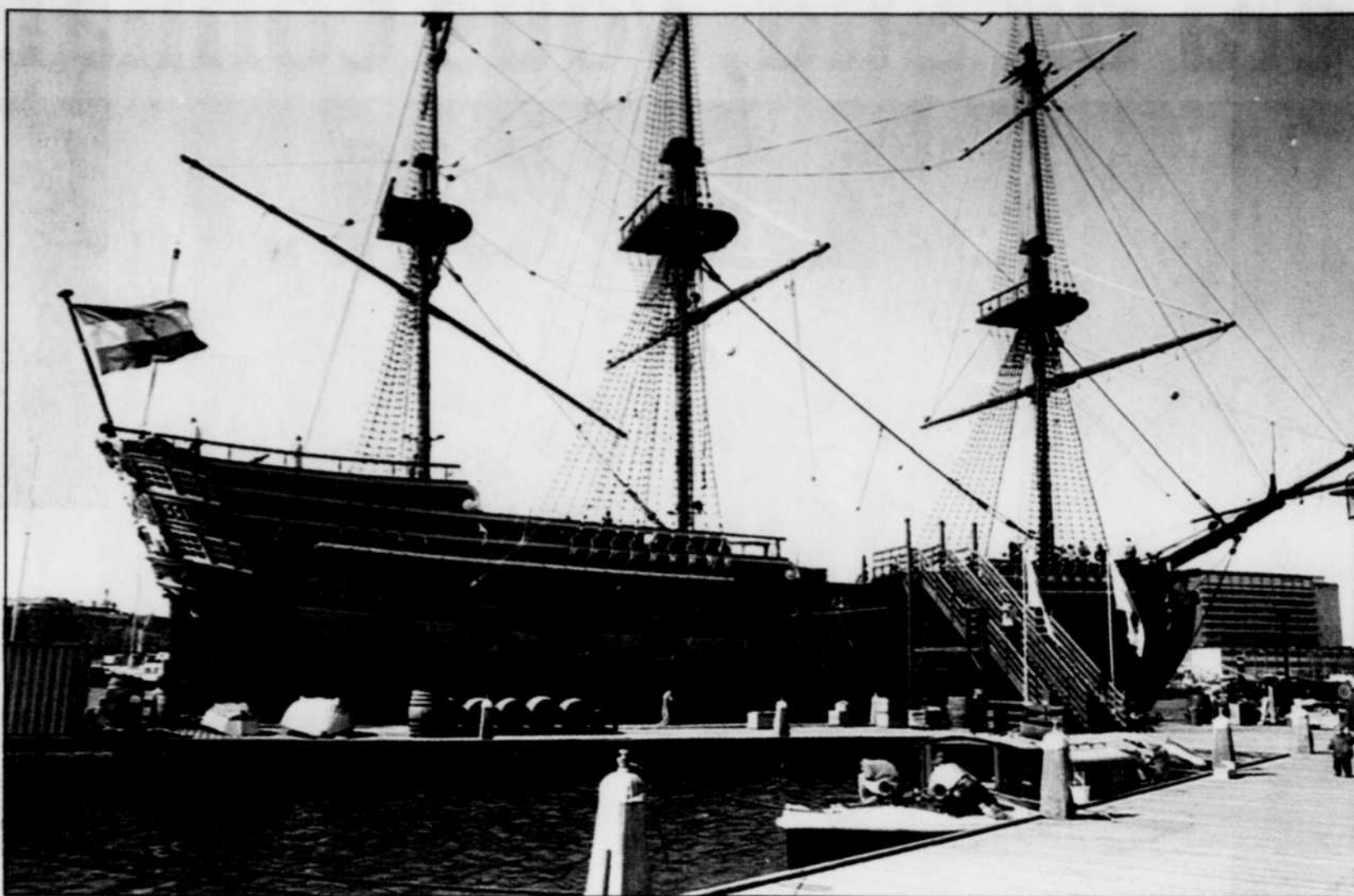
Roger Pozier
(Collaboration spéciale)

En avril 1748, plus de mille employés entreprirent, pour le compte de la puissante United Dutch East India Company, la construction d'un navire de commerce devant rallier les Indes. Entre 1602 et 1795, cette puissance marchande construisit 1500 navires et ordonna plus de 4800 voyages aux Indes. De tous ces voyages périlleux, moins de 2% des navires utilisés sombrèrent. Le vaisseau Amsterdam, tout fait de bois et portant une importante voilure, devait avoir pour capitaine un homme de 33 ans ayant déjà l'expérience des Indes, Willem Klump, et sa lancée devait avoir lieu en octobre.

Cependant, deux tempêtes retardèrent sa première sortie en mer. Enfin, l'Amsterdam quitta le port en janvier 1749. Le malheur s'acharna sur ce vaisseau. Une épidémie fulgurante se déclara à bord. Le navire fut mis en rade pour une quarantaine, cinquante hommes moururent et quarante furent sérieusement hors de combat. Le capitaine Klump, incapable de manoeuvrer le bateau avec un équipage trop réduit, voyant se lever une autre tempête violente, ordonna d'échouer l'Amsterdam sur la rive, près de Hasting, pour sauver bâtiment et équipage. C'était le 26 janvier, 18 jours après son départ.

L'Amsterdam, échoué dans la vase et la boue s'enfonça. Klump sauva son équipage et les 300 000 florins qu'il transportait pour commercer avec les Indes. La compagnie, après d'importantes tentatives, déclara son vaisseau irrécupérable en mars 1749.

Cette tragique histoire n'allait pourtant pas s'achever ici et la suite est tout aussi extraordinaire.



La visite d'un grand voilier du passé donne une présence fascinante à l'histoire au musée maritime d'Amsterdam.

Photo Roger Pozier

En 1969, les archéologues entreprirent d'importantes recherches sur les restes de la coque enlignée à Hasting. Comme Amsterdam est un important port et qu'elle se prépare à recevoir la visite des grands voiliers historiques pour une quatrième fois en 1990, une question s'impose. Pourquoi n'a-t-on pas de grand voi-

lier hollandais pour côtoyer les géants de la mer?

La municipalité d'Amsterdam s'adresse alors au constructeur de navire P.H. de Groot et on met sur pied le projet de reconstruire la réplique exacte d'un des vaisseaux de la East India Company. De longues

recherches au musée maritime et au musée historique révélèrent suffisamment de données pour redessiner les plans, principalement en regard des croquis réalisés en 1740 par Charles Bentam. Ces plans d'époque visaient à uniformiser la flotte de la compagnie. L'Amsterdam était le vingtième navire conçu selon les

plans de Bentam adoptés en 1742. La carcasse de l'Amsterdam, scrutée par les chercheurs, donnait une idée réelle de l'échelle métrique et des matériaux utilisés.

Une fondation fut mise sur pied, le SABO et le ministère des Affaires Sociales supporta la ville d'Amster-

dam. Des travailleurs en chômage s'offrirent pour réaliser la construction. 400 volontaires s'employèrent, dès 1985, à reproduire le géant. Le résultat fut exceptionnel et l'Amsterdam ouvrit la parade des grands voiliers, de Ijmuiden à Amsterdam, en 1990.

Le navire historique fut remis au musée maritime où il est amarré et visité par des milliers d'admirateurs. Des comédiens en costumes d'époque miment l'engagement des marins dans la cour du musée et se transportent à bord pour reconstituer la rude existence des matelots du passé. Les visiteurs sont ravis d'assister à cette vivante tranche d'histoire.

Et l'aventure ne se termine pas ainsi. 250 des 400 constructeurs volontaires se dénichèrent un emploi permanent. L'expertise fut tellement spectaculaire qu'un autre navire, le Batavia, fut mis en chantier dans les mêmes conditions. Cet autre géant du 17^e siècle, qui faisait aussi la route des Indes, vient tout juste d'être terminé au chantier de Lelystad. Il devrait être mis à l'eau bientôt, en présence, dit-on, de la reine Beatrix. Il devrait se rendre au port d'Amsterdam où il sera salué par l'Amsterdam. Le Batavia, et probablement aussi l'Amsterdam, devraient conduire la parade des grands voiliers historiques lors de leur cinquième visite à Amsterdam, du 10 au 14 août 1995. Verra-t-on un troisième grand voilier de bois hollandais? Il est trop tôt pour le dire. Des hommes sans emploi ont œuvré et appris, des techniques disparues ont été retrouvées, les musées se dotent d'attractions historiques et touristiques intéressantes, les géants du passé revivent sous nos yeux. L'histoire de l'Amsterdam, qui avait connu une introduction dramatique, s'est transformée en superbe expérience remplie d'espoirs. ●

Un endroit exceptionnel pour la découverte pedestre Amsterdam, ville sur l'eau

Roger Pozier
(Collaboration spéciale)

Il y a mille ans, d'audacieux navigateurs s'aventurèrent sur la rivière Amstel à bord de troncs d'arbres évidés. Ils étaient à la recherche de terres fertiles. Ils ne trouvèrent que marécages. Cependant, la digue qu'ils ont construite et les remblais de boue qu'ils ont dressés ont constitué la base de «l'Amstel-damme». C'est là que se dresse

fièrement aujourd'hui la capitale des Pays-Bas, qui compte plus de canaux que Venise et plus de ponts que Paris.

Amsterdam et l'eau sont indissociables depuis des siècles. Les canaux romantiques qui la sillonnent de partout en font l'une des plus belles villes d'Europe. Les maisons étroites et serrées le long de ces voies d'eau urbaines ne cessent de nous étonner par leurs enluminures. La plupart des touristes d'Amérique n'abordent Amsterdam que le bref temps d'une escale et parfois d'une balade sur les canaux.

Amsterdam est cependant une ville à l'activité culturelle débordante. On y retrouve 60 galeries d'art, 32 théâtres et 12 salles de spectacles. Les musées regorgent de splendeurs issues des palettes de Van Gogh, Rembrandt, Vermeer. Mais, plus que tout, le véritable spectacle, la véritable féerie, c'est l'eau. L'eau omniprésente qui rend la balade pedestre si charmante, surtout le soir où les millions de lumières multico-

lores trouvent leurs saisissants reflets dans les canaux. On ne s'en lasse pas.

Cette année, plus que jamais,

Plus que tout, le véritable spectacle, la véritable féerie, c'est l'eau.

Amsterdam célèbre ses eaux. Sous le thème de «Amsterdam, ville sur l'eau», elle invite ses visiteurs à prendre conscience de l'importance de l'étroite relation que les hommes ont établie avec cet élément puissant et magnifique.

Outre les canaux remplis de romantisme, 1995 verra des concerts aquatiques et mille manifestations en rapport avec l'eau. Le tout se couronnera par le passage toujours impressionnant des grands voiliers historiques dans le port célèbre d'Amsterdam, du 10 au 14 août.

Dans le cadre de la complète compréhension de l'importance de l'eau dans l'histoire des Hollandais et dans celle de l'humanité, une visite au musée maritime, près du port, sera incontournable. Des grands voiliers marchands aux cargos informatisés, tout s'y retrouve dans le second plus grand musée mondial de la mer. Le clou de cette découverte sera probablement votre visite à bord du vaisseau Amsterdam, un voilier en bois de la puissante United Dutch East India Company, construit en 1748. Si l'original coula à son premier voyage, les archéologues en retirèrent la coque de la vase en 1969. À l'aide des plans et des dimensions, une équipe de travailleurs en chômage entreprit de reconstruire le vaisseau. Le travail prit cinq ans, de 1985 à 1990 et le résultat est impressionnant. À tel point qu'on leur a commandé un nouveau navire historique, le Batavia, qui est en phase terminale de construction et qui devrait ouvrir la parade des grands voiliers en août. Les Hollandais redécouvrent les techniques perdues de ces imposants bateaux qui firent d'eux les Princes de la voile.

Amsterdam recèle aussi mille trésors autour de ses canaux fabuleux. Celui qui en prendra le temps pourra découvrir des parcs cyclables fabuleux comme le Vondel en pleine ville. Le parc Artis, abrite, dans une nature charmante, un intéressant zoo, un planétarium, un centre géologique et un aquarium, de quoi satisfaire toute une journée. Le Tropenmuseum présente un impressionnant éventail des cultures mondiales vivant sous les tropiques. Le musée historique de la ville, les diamantaires, le scénorama Madame Tussaud ou le Casino sont aussi d'attrayantes découvertes. La gastronomie, les marchés de fleurs, le magasinage, la promenade au centre-ville sont aussi incontournables.

Cependant, plus que tout, l'image d'Amsterdam qui vous restera à jamais gravée en mémoire, ce sera une simple marche féérique le soir lorsqu'Amsterdam revêt son habit de lumières et que les ponts brillent de tous leurs feux sur les canaux en fête. Amsterdam compte 160 canaux et 1281 ponts. Réjouissez-vous les yeux et le coeur lors de la plus jolie promenade urbaine de votre vie.

Ce voyage a été rendu possible grâce à la collaboration des lignes aériennes KLM et du Bureau de tourisme des Pays-Bas. ●

CLUB VOYAGES Quand on pense vacances, on consulte des conseillers experts

JOINTEZ-VOUS A NOUS ET PARTICIPER A NOS SUPER CIRCUITS

ALLEMAGNE - AUTRICHE - SUISSE
Départ le 15 sept., retour le 30 sept.
SOIRÉE D'INFORMATION
Le mercredi 26 avril
Galeries du Cap à 19h
Laissez-passer GRATUIT

Réservez aux agences
Circuit incluant 2 repas par jour
Accompagné par M. et Mme Jacqueline Beaumier
Places limitées, hâtez-vous!

DEUX AGENCES OUVERTES LE SAMEDI, DE 10h à 16h.

CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL inc. ACTA TATA Permis du Québec

2 bureaux pour mieux vous servir

CENTRE-VILLE
1484, rue Notre-Dame, Trois-Rivières
374-1050

GALERIES DU CAP
379-7661

SWAZ MIAMI BEACH
Station en bordure de l'océan
18215, av. Collins au bord de l'océan

19\$05 17 avril 2000 VISA 25\$ 1er août 2000 VISA

Par pers., par jour, occ. double,
5 des 198 chambres.
GRATUIT 3e ou 4e pers. dans
même chambre.

1-800-327-5278

CIRCUIT EUROPE
RABAIS jusqu'à 7%

FRANCE SUISSE
Les circuits guidés de Vacances Esprit
14 au 30 septembre

ITALIE

Incluant 24 repas (petits déjeuners - buffet)
Dîner-spectacle au Paradis Latin, Paris,
bateau-mouche sur la Seine, T.G.V., etc.

TARIF SPÉCIAL 3379\$

Grand Tour d'Europe
France, Hollande, Allemagne, Suisse
Autriche, Italie

• 10 au 30 juin 1995 (21 jours) **2399\$**
• 9 au 27 sept. 1995 (19 jours) **2299\$**

UNIQUE CIRCUIT OUTAOUAIS
TRAIN À VAPEUR
HULL - CHELSEA - WAKEFIELD

199\$ 10 AU 11 JUIN 1995

GROUPE : CHILI - ARGENTINE
9 au 25 novembre 1995 (17 jours)
Soirée d'information
le mardi 2 mai à 19h30
Hôtel Le Baron, 3600, boul. Royal
Acc.: Michèle Payen-Trudel

voyages arc-en-ciel

Samedi ouvert de 9h30 à 16h30

4 SUCCURSALES EN MAURICIE

TROIS-RIVIÈRES
CENTRE LES RIVIÈRES
373-4411

CAP-DE-LA-MADELEINE
278, rue
Saint-Laurent
374-0747

TROIS-RIVIÈRES-OUEST
Place
Jean-XXIII
373-2747

SHAWINIGAN-SUD
Boutique
Shawinigan-Sud
537-5757

Îles-de-la-Madeleine
«LES PERLES DU GOLFE SAINT-LAURENT»
FORFAIT GUIDÉ, 6 JOURS (5 NUITS)

Mini groupe de 8 à 14 pers.

899\$

DÉPARTS
8, 15, 22, 29 juillet 1995
5 août 1995 (complet)
12 août (Fête des bateaux)

Notre prix comprend :
• Vol aérien Inter Canadien de Québec
• 5 nuits à l'AUBERGE CHEZ DENIS à FRANÇOIS avec petits déjeuners

Toutes les visites incluses

INFORMATION VOYAGES
Îles-de-la-Madeleine
et mini-forfait au Québec
Auberge Escapade 26 avril à 19h30
3383, rue Garnier, Shawinigan
Hull et Chelsea, Magog - Estrie, Noël à Broadway à
Sainte-Agathe, Fabuleuse histoire, Jos Maquillon.

BIENVENUE À TOUS

FÊTE DES VENDANGES
ET FLAMBÉE DES COULEURS
à Magog - Estrie du 23 au 24 septembre 1995
• Dégustation et dîner au vignoble Le Cep d'Argent
• Souper gastronomique (7 services), etc.

199\$

LA FABULEUSE HISTOIRE D'UN ROYAUME
2 jours : 8-9 juillet et 29-30 juillet 1995
3 jours : 21 au 23 juillet 319\$ (souper-spectacle - Paris-Folies -)

LE TOUR DU MONDE DE JOS MAQUILLON
2 jours : 12-13 août et 26-27 août 1995
3 jours : 11 au 13 août 319\$ (souper-spectacle - Paris-Folies -)

PHOTOS-PASSEPORT 15\$/personne
GRATUITES POUR NOS CLIENTS

Tous les spéciaux annoncés par les GROSSISTES dans
La Presse + Journal de Montréal
sont disponibles à notre agence.

PRÉSENTATION AUDIOVISUELLE
CIRCUITS CANADA/ÉTATS-UNIS
LIEU: Club-Voyages Durocher
DATE: mardi 2 mai
HEURE: 19h
Entrée gratuite / téléphonez à notre
agence pour réserver votre laissez-passer.

OBTENEZ JUSQU'À 8% DE RABAIS
SUR CIRCUITS AUTOCAR OU AVION AUTOCAR

— Service plus: dimanche et après heures d'ouverture,
vous pouvez rejoindre Lisette Durocher: 532-2464

SAMEDI OUVERT DE 9h30 à 16h

CLUB-VOYAGES
DUROCHER
539-6943
3863 boul. Royal,
Shawinigan, G9N 8L6

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

Vous avez décidé de vous couvrir cet été?

Eh bien, chapeau!



(Photo - PC) Rock Lanthier a conçu et fabriqué ce chapeau écolo de carton qui ne manque pas d'humour.



(Photo - PC) Ce chapeau, une oeuvre de Lucie Grégoire, est d'une légèreté remarquable. Fait de toile, les formes ont été peintes à l'aide d'un pochoir.

Rollande Parent
Montréal (PC)

À l'été, les belles qui portent le chapeau le font la plupart du temps par pure fantaisie, sur un coup de tête, par goût d'attirer les regards et de mettre un peu de piquant dans leur vie.

Pour les plus sages, il s'agit de se couvrir la tête parce que les radiations du soleil sont de moins en moins filtrées par la couche d'ozone.

Pour les BCBG (bon chic bon genre), le chapeau deviendra l'incontournable achat pour le mariage d'un fils, par exemple.

Contrairement à la tuque et au chapeau de fourrure portés en hiver, le chapeau d'été est essentiellement un élément de séduction, voire de provocation, ou encore de mystification.

En effet, le chapeau choisi avec soin peut accentuer un trait de caractère, modifier complètement le regard que les autres portent sur nous ou encore susciter de la curiosité pour la nouvelle femme qui vient de naître et qui semble avoir tout ce qu'il faut pour faire perdre la tête.

À chacun de jouer avec son capital d'audace.

Depuis que les femmes n'essaient plus de vaincre la loi de la gravité en se gonflant les cheveux comme de la laine d'acier, le chapeau est redevenu un allié, un accessoire.

Pour celles qui veulent s'en mettre plein la vue, Melon Melon, rue Duluth près de Saint-Denis, est l'endroit de rêve. Pas moins de 15 modistes combent les étagères de cette boutique où les soeurs Martine et Louise Salvail font partager leur passion des chapeaux depuis trois ans.

Elles en ont pour tous les goûts, dans un éventail de prix, soit de 80 \$ à 150 \$ pour les chapeaux faits main et de 12 \$ à 65 \$ pour les chapeaux manufacturés notamment chez Magill, de Montréal, et Packurst, de Toronto.

Celle qui voudra se limiter à l'achat d'un seul chapeau évitera les couleurs fortes et le choisira d'une teinte susceptible de s'harmoniser avec les vêtements qu'elle préfère.

Parmi les modistes qui travaillent pour Melon Melon se trouve Lucie Grégoire qui a raflé plusieurs prix dans son domaine, même au plan international. Rachel Beaulieu, qui a également une boutique à Québec. La comédienne Francine Ruel porte de ses créations.

Chez Melon Melon, on se réjouit d'avoir comme clientes les chanteuses Sylvie Tremblay et Joe Bocan et la comédienne Pascale Bussièrès.

On y accueille, en outre, assez souvent des femmes qui, en raison des effets de la chimiothérapie sur leur chevelure, viennent s'acheter un chapeau fait par Pap's, des clientes référées très souvent par des infirmières.

Une des boutiques montréalaises les plus courues par les ferventes de chapeaux est Chapofolie. Depuis sept ans, Chapofolie a pignon sur rue Saint-Denis.

Le gérant Richard Lanthier signale que beaucoup de ses clients sont Européens. Ils apprécient les prix «démocrates» des chapeaux nord-américains.

Il note que les chapeaux les plus populaires sont ceux en tissus, davantage que ceux en paille. La dernière trouvaille est la paille de crin transparente. On se l'arrache pour les mariages. ●



(Photo - PC) Klayrine Cormier a utilisé ici du ruban de coton pour constituer ce couvre-chef que vient faire sourire une cerise bien mûre.



(Photo - PC) La modiste Pap's d'origine française a conçu toute une ligne de chapeaux qui conviennent parfaitement aux femmes qui ont perdu leurs cheveux en raison de la chimiothérapie.



(Photo - PC) Louise Salvail adore fabriquer des chapeaux de paille. Elle prend bien soin de choisir la paille, les rubans, fleurs, plumes et violettes qui composeront ses bibis.



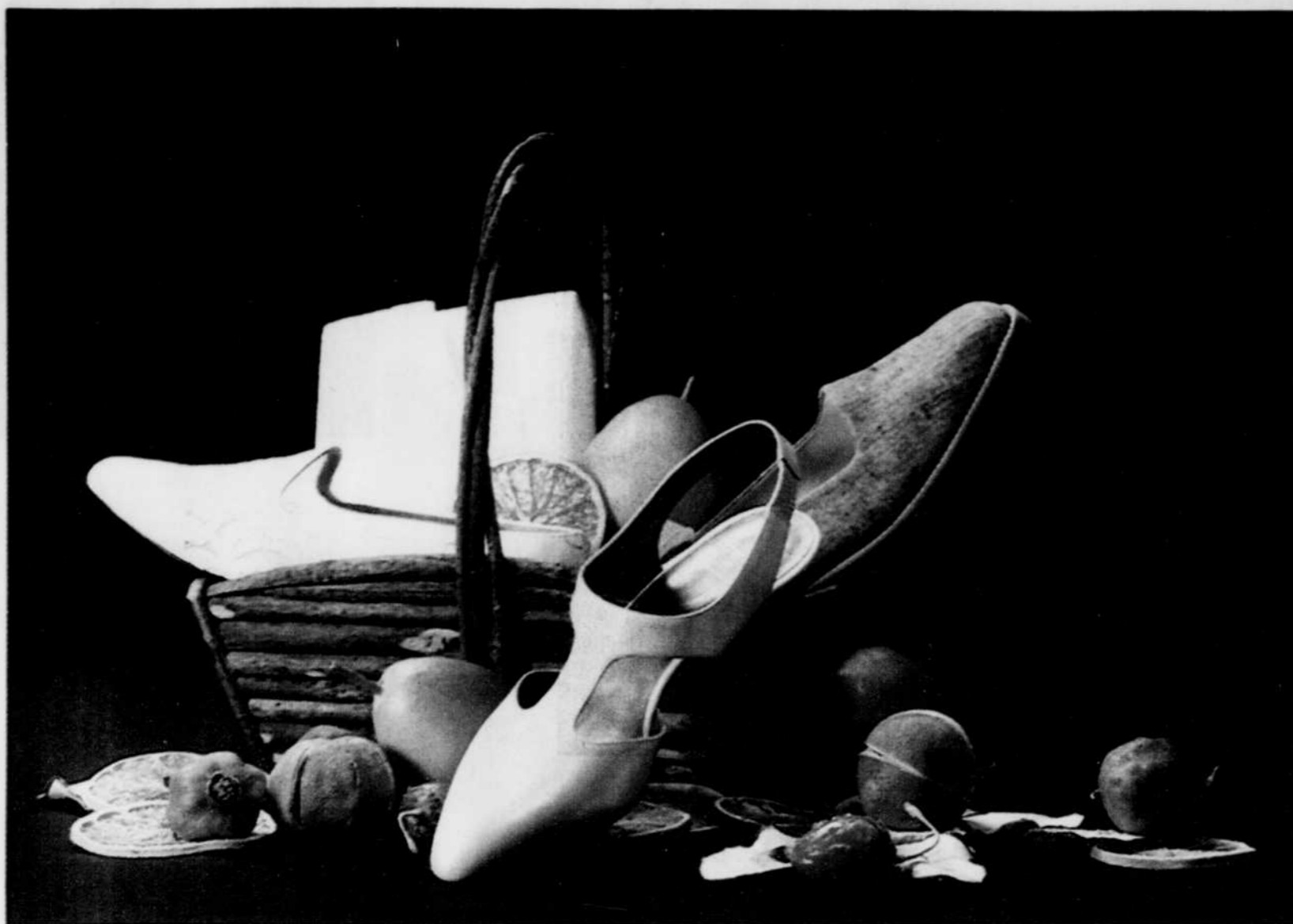
(Photo - PC) Ce chapeau en ruban de coton fait à Vancouver par Renata Crowe est disponible chez Chapeaufolie, rue Saint-Denis, une boutique qui a pignon sur rue depuis sept ans.

LA DERNIÈRE ACQUISITION DE MONICA: DES ESCARPINS DE STEWART WEITZMAN. CRÈME, NOIR. 198 \$ CHEZ SIMARD & VOYER.

POUR MONICA, LE LUXE EST INDISPENSABLE.

Simard & Voyer

TROIS-RIVIÈRES: CENTRE LES RIVIÈRES MONTREAL QUÉBEC SHERBROOKE TORONTO CALGARY EDMONTON VANCOUVER



Les vêtements de teintes naturelles sont en vogue? Côté chaussures, cela ne pose aucun problème puisqu'on pourrait les ramasser à la pelle! Prenons celles-ci: On ne sacrifiera rien au confort lors des grandes sorties avec ce tandem escarpin* et sous-bras nacré et ornés de dentelle. La chaussure à talon bas et large tient bien grâce à son empeigne montant haut sur le cou-de-pied. La femme d'allure classique appréciera spécialement l'escarpin-sandale** nacré, à bride arrière avec élastique et talon assez large d'environ 5 cm de hauteur. Finalement, voici une chaussure en nubuck d'aspect lin, très stable grâce à son talon large et plat ainsi qu'à sa semelle antidérapante qui débordent de la chaussure.

Une excellente récolte!



Le printemps n'est pas sitôt installé que déjà on parle de récolte fructueuse. Eh oui! Dans le domaine de la chaussure, la saison bat actuellement son plein. Les primeurs abondent alors que nous commençons à peine à délaisser nos bottes d'hiver.

Côté couleurs, on retrouve beaucoup de souliers de teintes naturelles, du beige au brun, en passant par les cuirs non teints et le liège. Les bruns foncés surclassent même le noir qui, s'il est toujours présent, n'est pas aussi populaire qu'à l'habitude.

Les couleurs vives font leur retour annuel avec l'arrivée de la belle saison. N'est-ce pas le temps idéal pour s'éclater? Évidemment, le blanc est toujours omniprésent. N'est-ce pas la teinte passe-partout par excellence?

Côté styles, il y en a pour tout les goûts, généralement inspirés des années passées. Le rétro a plus que jamais force de loi:

— La mode disco des années 80 nous ramène les talons aiguilles très hauts, les chaussures et accessoires en cuir vernis et en vinyle, quelquefois colorés, souvent transparent.

— Des années 60 et 70, on garde la nostalgie des semelles plates-formes ou débordantes, des sabots, des espadrilles*** avec leurs semelles de corde et des spartiates, ces sandales d'allure romaine lacées haut sur le mollet.

— On a emprunté aux années 50 les mules de stars, dangereusement hautes et instables, car rien ou presque n'y retient le pied, ainsi que les babies ou Charles IX, ces chaussures de bébé à bout rond, talon carré et bride sur le cou-de-pied, sans oublier les tennis de toile qu'on porte avec les tenues les plus chics.

— Les années 20, 30 et 40 nous ont légué des chaussures à talon bobine très

haut et bride sur le cou-de-pied qu'on porte avec des bas résille ou avec des socquettes blanches. Avec une robe ou une jupe longue et moulante, cela fait un drôle d'effet.

Même si la récolte est exceptionnelle, elle n'est pas éternelle. Dépêchez-vous d'acheter vos chaussures pour le printemps et l'été, car vous ne trouverez bientôt plus vos modèles préférés dans votre pointure.

À savoir

* **Escarpin:** Soulier décolleté, sobre, élégant et léger, à semelle très mince (sauf quand les plates-formes sont à la mode), à talon de hauteur variable, qui ne comporte pas de système d'ouverture-fermeture. Les femmes les portent à la ville ou en soirée.

L'escarpin pour homme est généralement fait de cuir verni noir et garni d'une boucle ou d'un noeud de gros grain; c'est un soulier habillé qui se porte avec la tenue de soirée.

** **Escarpin-sandale:** Escarpin, souvent à bout ouvert, comportant une bride arrière.

*** **Espadrille:** Soulier d'été en grosse toile, caractérisé par sa semelle de corde tressée. Il peut affecter différents styles dont le plus classique est plat et comporte un lacet que l'on enroule autour de la cheville.

Forme fautive: Espadrille employé pour chaussure de tennis ou d'entraînement.

Source: Office de la langue française •

Vous êtes du style pimpant? Nous avons récolté pour vous un plein panier de chaussures toutes plus colorées les unes que les autres. Des appliques rondes, triangulaires ou en forme de coeur sont piquées de rivets dorés. Le lierre tressé est parsemé de touches de couleurs vives et d'or. Les talons de hauteur moyenne conviennent aux longues journées occupées.



Mousseline & Cie
(819) 377-5830

Stylisme: Danielle Beaulieu et Marie Villeneuve
Texte: Marie Villeneuve
Photographies: Patrick Beauchamp de Image-Média
Mauricie
Laboratoire: Les Ateliers photo-plus
Nous remercions Les fleurs Illico pour le prêt des paniers et fruits.